

La Grande Mosquée de Paris visée par une campagne de diffamation

P.02

“Tourner la page”, “normaliser les liens entre Alger et Paris” : Le ministre de l’intérieur français jette l’éponge

P.02



Annaba : Aménagement du littoral de Sidi Salem Vers un pôle touristique attractif

P.06



Planification des grands projets d'aménagement stratégique de la wilaya d'Annaba

P.06



Education :



Nouvelles réformes du secteur éducatif :
Ce qui change pour les travailleurs

P.03

AADL 3 :



Les modalités d'acquisition des logements précisées dans un nouvel arrêté

P.04

Internet 4G :



6 mois d'internet ultrarapide à prix réduit :
La nouvelle offre d'Algérie Télécom

P.04

ALGÉRIE – ÉTATS-UNIS:

Un haut responsable militaire US rencontre le Président Tebboune et le Chef d'État-major de l'ANP Saïd Chanegriha

Une rencontre sécuritaire d'envergure s'est tenue ce mercredi 22 janvier 2025 à Alger, où le président Abdelmadjid Tebboune a reçu le Général Michael Langley, commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), accompagné de sa délégation.

Cette audience de haut niveau s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités clés du gouvernement algérien, notamment : Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-major de l'ANP, Boualem Boualem, directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boumediene Benattou, Conseiller chargé des affaires de défense et de sécurité. Cette rencontre symbolise l'importance croissante des relations militaires et sécuritaires entre l'Algérie et les États-Unis, particulièrement dans le contexte géopolitique actuel en Afrique. La présence du commandant d'AFRICOM souligne l'intérêt stratégique que représente l'Algérie pour les États-Unis dans la région.

À l'issue de son audience avec

Abdelmadjid Tebboune, le commandant d'AFRICOM a déclaré : « J'ai eu, aujourd'hui, l'honneur et le privilège de rencontrer le président de la République, avec lequel j'ai discuté des affaires militaires et de la coopération sécuritaire entre l'Algérie et les États-Unis d'Amérique ».

Il s'agit de la deuxième visite de Michael Langley en Algérie en l'espace de six mois. Cette attention s'inscrit dans un contexte marqué par la détérioration de la situation sécuritaire au Sahel, qui a connu une série de coups d'État dans des pays comme le Mali, le Niger et le Burkina Faso.

En outre, cette situation coïncide avec le recul de l'influence des puissances traditionnelles dans la région du Sahel, la France en particulier, et la volonté de la Russie de s'y positionner à travers l'organisation paramilitaire Wagner (ChVK Wagner).

Le commandant d'AFRICOM à Alger : coopération militaire et terrorisme au Sahel au menu

Par ailleurs, Michael Langley a mis en lumière les relations privilégiées entre les États-Unis et l'Algérie, soulignant « des



liens historiques fondés sur le respect mutuel ». La rencontre s'est concrétisée par la signature d'un mémorandum d'entente avec le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-major de l'ANP.

Ce nouvel accord entre Alger et Washington vise à renforcer la sécurité et la paix tant au niveau régional qu'international. Le Commandant d'AFRICOM a particulièrement insisté sur le rôle prépondérant de l'Algérie, la qualifiant de « pays leader dans la région ».

Cette collaboration, a soutenu le haut responsable US, s'inscrit

dans « une vision à long terme où les États-Unis d'Amérique et l'Algérie prospéreront et continueront d'œuvrer pour la paix et la protection des peuples. »

De son côté, le Général d'armée Saïd Chengriha a salué les relations de coopération militaire algéro-américaines qui reposent, a-t-il fait savoir, sur « la rationalité, le pragmatisme et le dialogue constructif et ciblé, visant à établir un partenariat durable ».

Le Chef d'État-major de l'ANP a souligné que le partenariat entre les deux pays connaît

actuellement une dynamique positive dans divers domaines, y compris la défense et la sécurité. Il a ainsi mis en avant la volonté d'élever ce partenariat aux plus hauts niveaux.

Sur un autre plan, l'Algérie a présidé lundi dernier une réunion de haut niveau au Conseil de sécurité de l'ONU, sous la direction du ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, concernant le terrorisme en Afrique. Une réunion au cours de laquelle A. Attaf a renouvelé sa mise en garde contre le danger d'ignorer la menace terroriste en Afrique et au Sahel.

« **TOURNER LA PAGE** », « **NORMALISER LES LIENS ENTRE ALGER ET PARIS** »:

Retailleau jette l'éponge

Sur fond de tensions entre la France et l'Algérie, notamment après le renvoi de l'influenceur Doualemn, Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur en France, a de nouveau pris la parole, mais cette fois pour appeler à « tourner la page ».

Depuis l'arrestation de plusieurs influenceurs algériens en France, Bruno Retailleau ne cesse de s'en prendre à la communauté nationale en France et d'accuser l'Algérie « d'humilier la France ». Cependant, dans une récente déclaration, Retailleau change de discours à l'égard d'Alger.

Tensions France – Algérie : Bruno Retailleau change de ton Dans une publication sur le réseau social X, le locataire de la Place Beauvau a changé de discours à l'égard d'Alger, notamment en appelant à « tourner la page » et à « normaliser les liens diplomatiques entre les



deux pays ». Un changement de ton qui n'est pas passé inaperçu. Tout en soulignant la nécessité « du respect mutuel », Bruno Retailleau a renouvelé son souhait de revoir les accords de 1968 entre l'Algérie et la France. Pour rappel, cet accord facilite le séjour et l'installation des ressortissants algériens en France.

« Je comprends très bien que la guerre d'indépendance soit

un événement fondateur de l'Algérie moderne. Je respecte les souverainetés, je respecte les États et je respecte les peuples. Mais en contrepartie, j'attends que la France soit aussi respectée. Aucune douleur de l'Histoire ne peut donner à quiconque, y compris à l'Algérie, un droit d'offenser la France », a déclaré le ministre qui estime qu'il est temps de « dépassionner » les échanges et de construire une «

relation d'égal à égal ».

Tensions entre la France et l'Algérie: "Aucune douleur de l'Histoire n'autorise un pays à offenser la France", estime Bruno Retailleau au Sénat pic. twitter.com/TRSPJXnDjO

— BFMTV (@BFMTV) January 22, 2025

Retailleau recadré par le parquet de Paris suite à l'affaire de DJ Rafik

Le ministre de l'Intérieur français a profité de sa déclaration pour appeler une nouvelle fois à revoir les accords d'immigration entre Alger et Paris. Un discours qu'il tient sans cesse pour adopter, selon lui, « des perspectives plus nuancées ».

Pour rappel, les relations entre les deux pays ont commencé à se dégrader depuis l'été dernier, notamment après le soutien de Paris au plan d'autonomie marocain pour le Sahara occidental, mais aussi

depuis l'arrestation de l'écrivain Boualem Sansal à l'aéroport d'Alger et l'interpellation de plusieurs influenceurs algériens en France, dont le dernier en date est DJ Rafik qui a été arrêté mercredi matin à Paris.

L'influenceur algérien a été interpellé après une perquisition à son domicile, notamment suite à la diffusion d'une vidéo sur TikTok. Il est accusé d'avoir appelé à commettre des actes de violence sur le territoire français. L'annonce de son interpellation a été faite par Bruno Retailleau.

D'ailleurs, le ministre de l'Intérieur français a été sévèrement recadré par le parquet de Paris, qui dénonce « une fuite prématurée ». « Seule l'autorité judiciaire est légitime à communiquer sur une affaire judiciaire en cours, et qu'une personne qui n'est pas jugée est présumée innocente », a déclaré l'instance judiciaire.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

NOUVELLES RÉFORMES DU SECTEUR ÉDUCATIF: Ce qui change pour les travailleurs (décret 25-54)

Le dernier numéro du Journal officiel (n°4, 2025) dévoile des mesures concrètes qui redéfinissent les conditions de travail et les droits des employés du secteur de l'éducation en Algérie.

Ces réformes, issues du décret exécutif 25-54, touchent un large éventail de professions, des enseignants aux personnels administratifs, en passant par les laborantins et les inspecteurs. L'objectif affiché est d'améliorer les conditions de travail, renforcer les protections et offrir de nouvelles opportunités professionnelles.

Ces changements interviennent dans un contexte où le secteur éducatif est au cœur des priorités nationales. Avec des mesures allant de la réduction du temps de travail à l'introduction de primes de performance, le gouvernement semble vouloir répondre aux attentes des travailleurs tout en modernisant le système. On fait le point !

Personnel éducatif en Algérie : protection juridique renforcée contre toute forme de violence verbale ou physique

L'un des points forts de ce décret est de mettre en place une protection accrue pour les travailleurs du secteur éducatif. Désormais, les enseignants, les conseillers d'orientation et les personnels administratifs bénéficient d'une protection



juridique contre les menaces, insultes, diffamations ou agressions. Une mesure qui vise à sécuriser les professionnels dans l'exercice de leurs fonctions.

« Les employés soumis à ce décret bénéficient de la protection de l'État contre toute forme de violence verbale ou physique », précise le texte. Une avancée saluée par de nombreux syndicats, qui réclamaient depuis longtemps un cadre plus sécurisé pour les travailleurs.

Réduction du temps de travail et licence de mobilité professionnelle pour les enseignants

Par ailleurs, une autre nouveauté majeure consiste à réduire le volume horaire hebdomadaire pour les enseignants classés dans la 10e échelle. Cette mesure, qui tient compte du volume horaire spécifique à chaque matière, vise à alléger la charge de travail tout en maintenant la qualité de l'enseignement.

Cette décision s'accompagne d'une autre mesure phare. La possibilité pour les enseignants de bénéficier d'une « licence de mobilité professionnelle ». Cette licence, payée et d'une durée maximale d'un an, permet aux enseignants de se former ou de se préparer à un changement d'activité au sein du secteur éducatif. Une opportunité unique dans leur carrière.

Décret 25-54 : des primes de performance ajustables allant jusqu'à 40 % du salaire de base

Le décret introduit également un système de primes de performance, calculées mensuellement et versées trimestriellement. Ces primes, qui varient entre 0 et 40 % du salaire de base, concernent plusieurs catégories de personnel. À savoir, enseignants, conseillers d'orientation, personnels administratifs et même les laborantins.

Pour ces derniers, une prime

de productivité spécifique est prévue, allant de 0 à 30 % du salaire de base. S'y ajoutent des compensations techniques et des indemnités pour risques, fixées à 25 % du salaire principal.

Possibilité d'accès aux postes de responsabilité au sein du ministère de l'Éducation nationale.

Le texte prévoit également des mesures d'accompagnement pour les employés dont l'état de santé ne leur permet plus d'exercer leurs fonctions. Ces personnels pourront être réaffectés à des postes adaptés, garantissant ainsi leur maintien dans le système éducatif.

Enfin, le décret ouvre la voie à des promotions internes. Les enseignants et autres personnels pourront désormais accéder à des postes de responsabilité au sein du ministère de l'Éducation nationale. Une perspective qui pourrait dynamiser les carrières et renforcer l'attractivité du

secteur.

L'essentiel à retenir : ce que dit le décret 25-54 en bref (JO n°4, 2025)

- Protection juridique contre menaces, insultes et agressions pour les employés du secteur éducatif ;

- Réduction du temps de travail pour les enseignants de la 10e échelle ;

- Licence de mobilité professionnelle payée, d'un an max, pour formation ou reconversion ;

- Primes de performance mensuelles (0 à 40 % du salaire) pour enseignants, conseillers et personnels administratifs ;

- Prime de productivité pour laborantins (0 à 30 % du salaire) + compensations techniques (25 %) ;

- Postes adaptés pour les personnels dont l'état de santé ne permet plus d'exercer leurs fonctions ;

- Accès à des postes de responsabilité au sein du ministère de l'Éducation nationale ;

En résumé, ce décret marque une avancée significative pour les travailleurs du secteur éducatif algérien. Avec des mesures de protection, de rémunération et de mobilité qui pourraient redynamiser les carrières et renforcer l'attractivité du métier.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ADRESSE

UN SMS IMPORTANT AUX PARENTS D'ÉLÈVES:

Un appel urgent aux parents à se mobiliser pour protéger leurs enfants

Alors que des mouvements de protestation inattendus secouent les établissements scolaires algériens depuis le début de la semaine, le ministère de l'Éducation nationale a lancé un appel urgent aux parents, les exhortant à se mobiliser pour protéger leurs enfants et les aider à se concentrer sur leurs études.

« Ensemble, protégeons nos enfants et aidons-les à se concentrer sur leurs études », peut-on lire dans le SMS envoyé aux parents par le ministère. Cette initiative fait suite à une série de manifestations spontanées, dont l'origine et les motivations restent floues.

Malheureusement, certains rassemblements ont dégénéré en actes de violence. Des cas de vandalisme, d'incendies volontaires et d'agressions envers des personnels éducatifs ont été signalés dans plusieurs

régions du pays.

Des associations de parents d'élèves ont tiré la sonnette d'alarme, dénonçant des « protestations suspectes et surprises » visant leurs enfants. Selon elles, ces derniers auraient été sollicités par des entités anonymes opérant sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, pour faire valoir une liste de revendications en plein milieu de l'année scolaire.

Manifestations inattendues : Le ministère de l'Éducation envoie un SMS d'alerte aux parents

Ces mouvements de contestation inquiètent les parents et les autorités éducatives, qui craignent des dégradations des conditions d'apprentissage et un retard dans les programmes scolaires. Face à cette situation, Mohamed Seghir Saâdaoui, ministre de l'Éducation nationale, a réaffirmé la priorité accordée

au bien-être des élèves. Il a annoncé que des réformes étaient en cours pour revoir les programmes et les manuels scolaires, ainsi que pour alléger la charge de travail des élèves en réduisant la durée des cours et le nombre de matières.

Il a également rappelé l'importance d'un dialogue constructif entre tous les acteurs de l'éducation pour trouver des solutions durables aux problèmes rencontrés.

Avec le début imminent des évaluations, suivi de près par les examens du deuxième trimestre prévus pour le mois de mars, les parents sont appelés à redoubler d'efforts pour soutenir leurs enfants. Cette période cruciale nécessite un accompagnement personnalisé afin d'aider les élèves à surmonter le stress lié aux examens et à optimiser leurs résultats.





AADL 3: Les modalités d'acquisition des logements précisées dans un nouvel arrêté

Le ministère de l'Habitat a clarifié les conditions d'acquisition des logements dans le cadre du programme AADL (Agence Nationale de l'Amélioration et du Développement du Logement) à travers un arrêté publié dans le Journal Officiel n° 22. Ce texte détaille les procédures, les critères d'éligibilité et les obligations des postulants pour bénéficier de ce type de logement en location-vente.

L'arrêté exige que les demandeurs forment leur demande d'acquisition sur une plate-forme électronique dédiée, accessible dès l'ouverture des

souscriptions.

Le système enregistre les demandes de manière chronologique et délivre un récépissé électronique à chaque postulant.

Les articles 4 et 5 du texte précisent les étapes du traitement initial des demandes et les cas pouvant entraîner leur rejet.

Ces derniers incluent, entre autres, le non-respect des délais de souscription, les fausses déclarations, les erreurs dans les données fournies, ou encore les résultats négatifs des enquêtes menées auprès des fichiers nationaux.

Cas de rejet des demandes

Le ministère a fixé plusieurs situations pouvant mener au rejet d'une demande, notamment :

- Le non-respect des étapes de souscription et des délais impartis.

- La fourniture de fausses informations ou l'usage de faux documents.

- Des enquêtes révélant le non-respect des conditions d'éligibilité.

- Des dossiers incomplets non régularisés dans un délai de 30 jours après notification via la plate-forme électronique.

- L'absence de recours finalisé dans les délais impartis.

L'arrêté établit également le rôle

des commissions chargées du traitement des demandes et des recours.

Le ministère informera les postulants non retenus, faute de logements disponibles, et les invitera à maintenir leur demande pour les futurs programmes.

Suivi des dossiers et modalités de paiement

Le ministère insiste également sur l'importance pour les postulants de consulter régulièrement leur compte personnel sur la plate-forme électronique, au moins une fois par mois, pour suivre l'évolution de leur dossier.

Les articles 15 à 18 précisent les modalités de paiement des

quatre tranches du montant de l'apport personnel. Une fois ces paiements effectués, le contrat de location-vente est signé devant notaire.

Le bénéficiaire est informé des dates de signature et de remise des clés via la plate-forme électronique.

Conséquences du non-respect des obligations

L'arrêté stipule que le bénéficiaire perdra sa souscription sans effet juridique s'il ne se présente pas devant le notaire dans les délais impartis pour signer le contrat et réceptionner les clés, malgré deux mises en demeure consécutives.

LA CARTE CHIFA AUGMENTE SON PLAFOND DE REMBOURSEMENT:

Voici le nouveau seuil

Alger, le 24 janvier – Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, a révélé ce jeudi devant les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), le coût des remboursements de médicaments en 2024.

Répondant à une question sur le système de remboursement des ordonnances, le ministre a souligné que la sécurité sociale « œuvre en continu pour améliorer la couverture santé en prenant en charge les frais de traitement ». Il a rappelé le principe fondateur du système algérien de sécurité sociale, à savoir « le principe de solidarité entre les générations et l'unification du système de couverture sociale avec l'affiliation obligatoire de tous les travailleurs salariés et non salariés

».

Le ministre a précisé que la facture des remboursements de médicaments a dépassé les 329,05 milliards de DA en 2024, représentant ainsi la dépense la plus importante de la Caisse nationale des assurances sociales.

La carte CHIFA augmente son plafond de remboursement à 5 000 DA par ordonnance

Il a également indiqué qu'un plafond de remboursement par ordonnance a été relevé, passant de 3 000 DA à 5 000 DA depuis décembre 2023, grâce à la carte CHIFA, et ce au bénéfice des personnes ne souffrant pas de maladies chroniques. Par ailleurs, le système de tiers-payant a été étendu.

La 2^e version de la carte CHIFA, lancée en 2023, est un véritable passeport santé pour l'assuré.



Elle se distingue par plusieurs améliorations :

- Une plus grande capacité de stockage : La puce de la carte peut désormais conserver les informations relatives aux 40 dernières ordonnances électroniques du bénéficiaire et de ses ayants-droit, ainsi que les détails des médicaments délivrés.

- Une meilleure intégration numérique : La carte CHIFA est désormais plus compatible avec les applications mobiles

et les plateformes numériques dédiées aux services de sécurité sociale. Cela permet un traitement plus rapide des demandes de remboursement et facilite l'accès aux informations personnelles.

- Un système de tiers-payant optimisé : Grâce à ces améliorations, le système de tiers-payant est encore plus efficace, permettant aux assurés de bénéficier d'un remboursement plus rapide et plus simple.

Cette nouvelle version de la carte Chifa, véritable avancée technologique, vise à simplifier les démarches administratives pour les assurés et à améliorer la qualité des services offerts par la sécurité sociale.

Le ministre a affirmé que la liste des médicaments remboursables, qui compte actuellement 7 130 références, est mise à jour de

manière « périodique et continue ». Il a souligné que certaines catégories de personnes, telles que les malades chroniques et les retraités, bénéficient de taux de remboursement pouvant atteindre 100%.

Concernant le Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), le ministre a rappelé que son financement repose sur les cotisations patronales et les subventions publiques. Il a mis en avant l'importance accordée à l'habitat rural, considéré comme une priorité pour permettre aux travailleurs et aux retraités d'accéder à un logement décent.

Il a également abordé la question de l'emploi, particulièrement dans les wilayas du Sud, assurant que des mesures strictes sont en place pour garantir la transparence dans le recrutement.

6 MOIS D'INTERNET ULTRARAPIDE À PRIX RÉDUIT:

La nouvelle offre d'Algérie Télécom

Algérie Télécom frappe fort avec une offre exceptionnelle pour ses clients. L'entreprise a récemment annoncé le lancement d'un nouveau forfait Idoom 4G, qui propose une recharge de 1000 Go d'Internet, valable pendant 6 mois, pour seulement 6500 DA. La société a ainsi déclaré à travers sa page Facebook : « Vous consommez beaucoup d'Internet et cherchez une offre qui couvre tous vos usages sur une longue période ? Le forfait Idoom 4G est fait pour vous ! » En effet, cette initiative répond au besoin d'accès stable et économique à internet sur le long terme. Une option idéale pour de multiples usages. Notamment, le télétravail, le streaming, les jeux en ligne, les réseaux sociaux, etc.



1 000 Go à 6 500 DA pour 6 mois : pourquoi choisir l'offre Idoom 4G LTE ?

Pour 6500 DA, vous bénéficiez de 1000 Go de data utilisable pendant 6 mois. Garantissant ainsi une connexion 4G LTE fluide et performante, avec la liberté de naviguer sans compter, que ce soit pour le travail, les études ou le divertissement. Mais pourquoi opter pour cette offre ?

Comparée aux recharges classiques, cette proposition

se distingue par son rapport volume/durée/prix. Par exemple, avec une recharge classique de 1 000 DA, vous obtenez 40 Go. Avec 6 500 DA, vous multipliez par 25 le volume de data, tout en bénéficiant d'une validité étendue à 6 mois.

Algérie Télécom propose des options supplémentaires

Pour ceux qui préfèrent éviter les engagements, Algérie Télécom propose d'autres formules saisissantes sans engagement. 1 To de data et appels illimités

: Algérie Télécom mise sur la flexibilité et la performance

La première, à 10 500 DA, inclut 1 To de data valable 90 jours et des appels illimités vers les fixes et le réseau Idoom 4G VoLTE. La seconde, à 9 500 DA, offre 1 To de data valable 90 jours, idéale pour les utilisateurs qui privilégient le volume internet. Ces offres garantissent une connexion fluide même après épuisement du volume initial, grâce à une vitesse réduite, mais continue.

Sim Only : la solution pour les possesseurs du modem Idoom

Vous avez déjà un modem ? Algérie Telecom pense à vous avec l'offre Sim Only à 200 DA. Ce pack inclut :

- Une carte SIM Idoom 4G LTE ;
- 10 Go de data valables 10 jours

; •Des appels illimités vers les fixes et le réseau Idoom 4G VoLTE ;

Une option idéale pour ceux qui souhaitent simplement réactiver leur équipement sans investir dans un nouveau modem. Elle convient particulièrement à ceux qui ont des besoins ponctuels en data et en appels.

En résumé, avec 1 000 Go à 6 500 DA, Algérie Télécom réaffirme son engagement à offrir des solutions adaptées aux besoins de ses clients. Que vous soyez un utilisateur occasionnel ou un grand consommateur, cette option est conçue pour vous offrir une liberté numérique sans compromis. Alors, cette offre vous tente ?

LES PRIX DE LA VOLAILLE S'EFFONDRENT:

Cet expert dévoile la « vraie » raison de cette baisse

Les prix de la volaille connaissent une baisse significative dans toutes les régions du pays. Le kilogramme, qui avait atteint en moyenne 300 DA, est désormais plus abordable grâce à une offre abondante, au grand soulagement des consommateurs.

Cette abondance a notamment entraîné une baisse du prix du blanc de poulet, qui est passé sous la barre des 500 DA mardi dernier dans certaines wilayas. La cuisse, quant à elle, est actuellement vendu à 210 DA le kilogramme, un prix plancher pour ce produit très prisé par les Algériens, souvent considéré comme une alternative plus économique à la viande rouge.

Selon les experts du secteur avicole, cette baisse des prix est due à une régulation de la bourse aux volailles dans plusieurs régions, notamment à Oued



Seguen dans la wilaya de Mila, un marché national de référence. Les producteurs de la wilaya de Sétif, réputée pour son élevage de volailles, s'alignent sur les prix fixés dans cette bourse.

Un expert en élevage de volailles et production d'aliments à Sétif, explique que cette baisse est liée à une augmentation de l'offre et à une production abondante.

En effet, le nombre de poules pondeuses a dépassé de loin les besoins du marché algérien.

« Théoriquement, le marché algérien a besoin d'environ 6 millions de poules pondeuses,

mais aujourd'hui, nous avons dépassé ce chiffre. Par conséquent, il y a une abondance de poussins, ce qui signifie une production abondante au moins pendant cet hiver et le printemps prochain », précise-t-il.

Baisse des prix de la volaille : une tendance durable jusqu'au Ramadan ?

Un boucher de Sétif confirme que l'offre détermine les prix, soulignant que leur marge bénéficiaire est fixe et qu'ils doivent s'adapter aux fluctuations imposées par les éleveurs.

Si la baisse des prix du blanc de

poulet réjouit les consommateurs et les détaillants, la situation est différente pour les éleveurs. Le secteur avicole a besoin d'une meilleure organisation et d'un meilleur contrôle de la production. Par ailleurs, il faudrait mettre en place des mécanismes d'exportation pour écouler les surplus et éviter de pénaliser les producteurs, souligne l'expert.

Si les prix sont actuellement bas, la question se pose de savoir si cette tendance se maintiendra pendant le mois de Ramadan. Le même expert rassure les consommateurs en affirmant que les prix de la volaille ne devraient pas augmenter pendant le mois de Ramadan, car l'offre restera abondante tout au long de l'année. Les éleveurs se sont bien préparés pour ce mois sacré.

Un autre commerçant de la région de Ras El Oued, à Bordj

Bou Arreridj, a remarqué que les consommateurs se tournaient de plus en plus vers la viande rouge importée, ce qui a entraîné une baisse de la demande pour la volaille.

Un kilogramme de viande fraîche désossée est moins cher qu'une volaille de taille moyenne, ce qui a obligé les bouchers à baisser leurs prix.

L'Office national des aliments de bétails (ONAB) a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer la commercialisation de la volaille pendant le Ramadan. Il n'y aura donc pas de pénurie, d'autant plus qu'il y a une abondance de poussins.

Les producteurs ont tendance à augmenter leur production pendant le Ramadan, ce qui devrait stabiliser les prix. Le kilogramme de volaille devrait même être inférieur à 300 DA.

ETUSA renforce sa flotte avec des nouveaux bus fabriqués localement



urbain dans la capitale. Ce lieu unique retrace 126 ans d'évolution des moyens de transport à Alger.

Lors de l'inauguration, le ministre des Transports, Mohamed Habib Zahana, a souligné que ce musée, premier en son genre en Algérie et deuxième en Afrique, illustre le riche patrimoine de la société ETUSA.

« Ce musée raconte un récit de lutte, de dévouement et de service à la nation depuis 1882, » a déclaré le ministre, rappelant les défis relevés par la société pour s'adapter à l'urbanisation rapide et à la modernisation de la capitale.

Le musée abrite une collection impressionnante, incluant le tout premier tramway algérien datant de 1898, des bus historiques, des équipements anciens, ainsi que des photographies d'époque.

Il met également en lumière les efforts de l'entreprise pour diversifier ses services et moderniser ses infrastructures, notamment en période de crise comme la pandémie de COVID-19, où ETUSA a assuré le transport des soignants et des travailleurs essentiels.

Un hommage à l'histoire et à la culture algérienne

Lors de l'inauguration du musée, des hommages ont été rendus à des figures marquantes liées à ETUSA.

La société a nommé son unité de Bir Mourad Raïs en l'honneur du martyr Mahmoud Zani (1911-1962), ancien employé, en présence de membres de sa famille.

Ils ont également honoré l'artiste Abdelmadjid Meskoud, qui a travaillé pour ETUSA dans les années 1980, tout comme le regretté Dahmane El Harrachi, autre figure emblématique.

La société publique de transport urbain et suburbain d'Alger et ses environs, « ETUSA, » a annoncé ce mercredi l'entrée en service de 30 nouveaux bus fabriqués localement.

La société intègre progressivement ces véhicules, produits par l'Entreprise de Fabrication et de Développement des Véhicules, aux lignes de transport urbain. Dans un communiqué, ETUSA a précisé que l'acquisition de ces bus vise à renforcer les capacités de transport urbain. Ce projet s'inscrit dans la stratégie nationale visant à moderniser les infrastructures de transport public tout en améliorant la qualité des services offerts aux usagers.

L'introduction de ces véhicules neufs représente une étape clé dans l'amélioration des transports à Alger, répondant aux besoins croissants d'une population en expansion et d'une économie en plein essor.

Un musée pour célébrer l'histoire du transport à Alger

En juillet dernier, ETUSA a inauguré un musée dédié à l'histoire du transport

VOYAGEZ MOINS CHER EN ÉTÉ 2025 :

Air Algérie annonce une nouvelle version de l'offre Otla

La compagnie aérienne nationale a lancé l'offre Otla à l'occasion de la saison estivale. Cette initiative, très attendue, proposait déjà des tarifs préférentiels pour les voyages vers l'Algérie. Quelques jours seulement après le lancement de cette promotion, Air Algérie a décidé de revoir à la baisse ses tarifs.

Dans un effort constant de faciliter les déplacements de la diaspora, Air Algérie a témoigné de sa volonté de rendre les voyages accessibles pour tous les Algériens, notamment par le lancement de l'offre spéciale Ramadan et la promotion d'été Otla.

Offre Otla été 2025 : Air Algérie revoit à la baisse ses tarifs

Lors d'une rencontre entre le député de l'immigration Abdelouahab Yagoubi et le directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, ce dernier a fait savoir que sa compagnie envisage de revoir à la baisse les tarifs de son offre Otla.

La volonté de baisser les prix de la compagnie de manière à faciliter les déplacements de la diaspora durant la saison estivale a été confirmée par le PDG d'Air Algérie au député Yagoubi, qui a partagé la bonne nouvelle sur sa page officielle.

« Le Président Directeur Général m'a confirmé la fin de la révision de l'offre « OTLA_2.0 », qui permettra à notre communauté de voyager à des tarifs inférieurs à ceux déjà annoncés. Cette offre s'adresse à tous les passagers des vols », annonce le député de l'immigration.

Promotion été 2025 : en quoi consiste l'offre Otla ?

Pour rappel, le 15 janvier dernier, la compagnie aérienne nationale a levé le voile sur sa promotion dédiée pour la saison estivale 2025. Cette offre, tant



attendue, permet aux voyageurs algériens et aux membres de la diaspora de faire des économies allant jusqu'à 60% à l'achat des billets de la compagnie.

Par ailleurs, pour profiter de cette promotion, il convient de réserver son billet d'avion avant le 1^{er} juin 2025, pour une période de voyage comprise entre le 1^{er} juin et le 31 août 2025. Air Algérie a lancé cette offre pour permettre à ses clients d'avoir suffisamment de temps pour planifier leurs vacances.

Les réservations sont disponibles sur le site de la compagnie, mais aussi via ses agences partenaires. L'offre est soumise à des conditions de disponibilité. Il est important de rappeler qu'Air Algérie a entamé les préparatifs pour la saison estivale avec pour objectif d'assurer un maximum de sièges et de vols.

L'essentiel de l'article :

• Air Algérie a annoncé une nouvelle baisse de prix pour son offre estivale Otla. Initialement lancée avec des réductions allant jusqu'à 60%, cette promotion, très appréciée des voyageurs, devient encore plus attractive grâce à ces nouveaux tarifs ;

• Grâce à l'offre Otla et à ses récentes améliorations, les voyageurs peuvent bénéficier de tarifs préférentiels pour rejoindre l'Algérie.

ANNABA / TOURISME

Aménagement de la corniche de Sidi Salem: Vers un pôle touristique attractif

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de développement du secteur touristique de la wilaya d'Annaba, il a été procédé à la présentation d'une étude et d'un plan d'occupation des sols concernant l'aménagement de la façade maritime orientale de la wilaya, située à Sidi Salem relevant de la commune d'El Bouni.

Une architecte, représentant une entreprise innovante et une startup, ont proposé une étude accompagnée d'une vision conceptuelle globale pour l'aménagement de cette zone. L'étude a mis l'accent sur le lien

entre les projets d'aménagement et les futurs projets touristiques en cours de réalisation dans le cadre de l'investissement, ainsi que sur les projets stratégiques majeurs, tels que l'abri pour les bateaux de pêche artisanale et l'extension du port d'Annaba dans la région d'Oued Seybouse. Par ailleurs, le bureau d'études URBAN, basé à Annaba, a présenté une étude détaillée intégrant un plan d'occupation des sols pour la zone de Sidi Salem. Ce plan identifie les assiettes foncières susceptibles d'être exploitées pour la réalisation de futurs projets touristiques, dans le but de transformer la zone en un véritable pôle touristique

attractif, conformément à la vision prospective des autorités locales.

Par ailleurs, le wali a insisté sur l'importance de réaliser rapidement un marché de proximité pour répondre aux besoins des habitants et des visiteurs. Il a également souligné la nécessité de réhabiliter les façades des bâtiments afin d'améliorer l'aspect esthétique de la région. Ces initiatives s'inscrivent dans une stratégie globale liée au développement local de Sidi Salem et à en faire de cette localité un centre touristique phare, renforçant ainsi la position de la wilaya dans le secteur touristique.



Planification des grands projets d'aménagement stratégique de la wilaya d'Annaba

Sihem.Ferdjallah

Après avoir étudié les propositions présentées par les bureaux d'études, le wali, Abdelkader Djellaoui, a émis des orientations visant à développer une vision intégrée et stratégique pour l'aménagement des zones concernées.

Pour la zone de Sidi Aïssa, l'étude réalisée prévoit une réhabilitation globale et sans précédent, mettant en valeur la position stratégique de cette région. Les directives du wali insistent sur la nécessité de proposer une vision ambitieuse d'aménagement conforme au positionnement stratégique, de réserver des assiettes foncières pour des équipements publics et des espaces de loisirs, et d'impliquer les promoteurs immobiliers et le secteur privé dans le processus d'aménagement. Il a également souligné l'importance d'élargir



les accès à la zone et de les relier aux réseaux routiers et au littoral, en harmonie avec son rôle dans la façade maritime, tout en garantissant la conformité des plans d'occupation des sols avec les projets d'aménagement pour une meilleure organisation urbaine. Des espaces verts et publics devront être également

prévus pour maximiser le potentiel de cette zone et offrir des lieux de détente et de loisirs aux citoyens.

Pour la zone de la "Tabacoop", les orientations incluent l'affectation des terrains disponibles à la construction d'un palais des expositions, d'un parking à étages, d'un centre de services

et d'un hôtel, en encourageant les investissements publics ou en intégrant ces terrains à la plateforme d'investissement. La préservation des monuments historiques et le renforcement des infrastructures routières sont également essentiels pour faciliter l'accès et fluidifier la circulation. Cette zone, située à proximité du centre-ville, devra être transformée en un pôle commercial moderne doté d'équipements de services annexes.

Au niveau de la zone "Champ de Mars", les propositions devront intégrer les perspectives futures de la gare "Kouch Noureddine" grâce à un partenariat public-privé. L'aménagement devra être axé sur une esthétique architecturale harmonisée avec le paysage urbain et les bâtiments existants, reflétant une vision cohérente et moderne.

Quant à l'entrée Ouest de la ville, elle devra bénéficier d'un aménagement comprenant des ceintures vertes et des espaces de loisirs connectés aux axes routiers principaux, en accord avec son caractère urbain et moderne. Des espaces pour des activités sportives seront également développés, tandis que les terrains disponibles seront orientés vers des projets d'investissement pour la création d'infrastructures commerciales, culturelles et de services.

Ce programme global traduit la volonté des autorités locales de structurer et moderniser les espaces urbains de la wilaya tout en répondant aux besoins des habitants et en valorisant le potentiel stratégique des zones ciblées.

ANNABA/ CHETAIBI

Inspection des travaux de réalisation d'un terrain de sport de proximité

Imen.B

En application des instructions du wali d'Annaba, le Chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a supervisé une visite de terrain, accompagné du P/APC de ladite commune ainsi que du chef de secteur des équipements publics. Cette sortie a eu pour but d'inspecter les différents projets de développement de différentes localités de la région de Chetaïbi, notamment le projet de réalisation d'un terrain de proximité de la localité "Zegaa"

où le Chef de daïra a souligné l'importance du respect des délais fixés. Ce dernier a prêté une attention particulière à l'avancement des travaux de ce terrain de proximité qui jouera un rôle important dans l'amélioration du cadre de vie des habitants. Avec ces projets sociaux et sportifs, la municipalité espère non seulement enrichir le cadre de vie des citoyens, mais aussi renforcer le sentiment d'appartenance et de satisfaction au sein de la commune.



La sûreté de la wilaya d'Annaba organise une visite pédagogique au profit des élèves



S.Y

La sûreté de la wilaya d'Annaba poursuit ses activités de proximité en faveur des différentes catégories de la société. Dans ce cadre, une visite pédagogique a été organisée jeudi passé, au profit des élèves de l'école primaire "Aïcha Oum El Mouminine", sise commune d'Annaba.

Cette initiative avait pour objectif de sensibiliser les jeunes générations aux questions liées à la sécurité et à la citoyenneté. Les élèves ont ainsi été informés de l'existence du numéro vert « 104 », dédié à la protection des personnes

vulnérables. Les agents de la sûreté leur ont également présenté les missions de l'unité spécialisée dans la protection de l'enfance.

Un volet éducatif a été consacré à l'apprentissage des bases du code de la route. Des consignes pratiques et adaptées à l'âge des enfants ont été dispensées afin de les initier aux règles de sécurité routière et de les alerter sur les dangers de comportements imprudents. Par ailleurs, cette rencontre a permis d'aborder les risques liés aux fléaux sociaux, dans une optique de prévention et de responsabilisation.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA La police urbaine de Sidi Amar démantèle plusieurs réseaux criminels au cours du mois de janvier

Sihem Ferdjallah

Dans le cadre de ses efforts continus pour garantir la sécurité des citoyens et protéger leurs biens, la police urbaine externe de Sidi Amar a réalisé d'importantes opérations au cours du mois de janvier 2025. Ces actions ont permis de démanteler quatre (4) réseaux criminels spécialisés dans les vols, et de traiter plusieurs affaires liées à la criminalité organisée.

Les forces de police ont arrêté dix (10) individus impliqués dans deux affaires distinctes de formation d'associations de malfaiteurs en vue de commettre des vols qualifiés et de non-dénonciation de crimes. Trois autres individus ont été appréhendés pour leur implication dans un vol par effraction à l'intérieur d'une maison, tandis que trois autres suspects ont été arrêtés en flagrant délit lors d'un vol sur un chantier.

En outre, la police a traité plusieurs affaires de possession de drogues et de substances psychotropes, ainsi que des cas de détention d'armes blanches prohibées. Pas moins de soixante-trois personnes recherchées par les autorités judiciaires ont été interpellées.

Les opérations menées ont également permis la saisie de quantités de drogues et de substances psychotropes, d'armes



blanches de différents types et tailles, ainsi que le recouvrement d'objets volés, tels que des appareils électroménagers, des câbles et des tuyaux en cuivre.

Les services de sécurité d'Annaba réitérent leur engagement et leur détermination à poursuivre leurs efforts pour garantir la sécurité des citoyens et protéger leurs biens avec rigueur et dévouement.

ANNABA/SÛRETÉ DE WILAYA Saisie de plus de 5.260 comprimés psychotropes et arrestation d'un individu



Imen.B

C'est un véritable coup de filet magistral, que viennent de réaliser les éléments de la brigade d'intervention rapide (BRI) de la sûreté de wilaya d'Annaba, et ce, en procédant, après moult filatures et autres investigations poussées, à faire tomber un trafiquant de drogue âgé de 45 ans, originaire de la wilaya d'Annaba. En effet, C'est dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes que les services de la sûreté de la wilaya ont

réussi lors d'une perquisition effectuée, la fin de semaine dernière, à s'emparer de plus de 5.265 comprimés de psychotropes ainsi qu'une somme d'argent et une moto utilisée à ces fins. Agissant sur la base de renseignements faisant état de possession de drogue, l'opération a été réalisée grâce à des renseignements faisant état de l'existence d'un réseau de trafic de stupéfiants. Le mis en cause, a été placé en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.

ANNABA / EL BOUNI

L'APC installe des dos d'âne et des panneaux de signalisation aux abords de l'école primaire "Soumam El Bouni"



Imen.B

Dans le cadre de la protection des écoliers des dangers de la route et en application des directives du P/APC d'El Bouni, Naili Mohamed, et sous la supervision de la chargée de l'environnement et de l'assainissement, madame Ziani Leïla ainsi que le chef de secteur Ayad Ismail, une opération d'installation de ralentisseurs et panneaux de signalisation a été entamée au niveau de l'école primaire "Soumam" à El Bouni. Une démarche tendant à

prévenir tout risque d'accidents de la route et à assurer la sécurité des écoliers. Les ralentisseurs et les panneaux de signalisations ont été installés à des endroits où les véhicules présenteraient un danger pour les autres usagers, surtout pour les enfants. L'opération en question vise à modérer la vitesse des véhicules. Les autorités locales continueront à suivre la réalisation de ces travaux, pour répondre aux besoins de réhabilitation de la commune et assurer la sécurité des piétons et des usagers de la route.

ANNABA / DASS : Renforcement du suivi des institutions sociales et coordination budgétaire

S.Y
La direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) d'Annaba poursuit ses efforts pour assurer une prise en charge optimale dans les établissements spécialisés placés sous sa tutelle. Des visites d'inspection ont récemment été organisées dans plusieurs structures pour évaluer leur fonctionnement et identifier les besoins prioritaires. Parmi

les institutions concernées, on retrouvera le centre national d'accueil des filles et femmes victimes de violence à El Bouni, le centre psycho-pédagogique pour enfants handicapés mentaux d'El Hadjar, ainsi que l'école des enfants malvoyants d'Annaba. Ces visites ont permis de mettre en lumière les contraintes rencontrées par ces établissements dans leur mission d'accompagnement

des personnes vulnérables. En parallèle, une réunion de travail s'est tenue pour renforcer la coordination entre les ordonnateurs et les comptables agréés, un élément essentiel pour assurer une gestion budgétaire saine et efficace.

Présidée par le directeur de l'action sociale et de la solidarité, accompagné du chef de service de l'administration générale et des moyens, cette

session a permis de lever plusieurs blocages administratifs et financiers. Des discussions approfondies ont été menées avec les comptables agréés rattachés aux établissements concernés, dans un esprit de collaboration et de recherche de solutions.

Cette démarche vise à améliorer la gestion des ressources financières et à garantir une meilleure qualité de service.



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE :

Portes ouvertes et sensibilisation aux dangers du monoxyde de carbone et de la cigarette électronique

Imen.B
Dans le cadre de la protection des consommateurs, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a organisé, avant-hier, une journée "Portes ouvertes" visant à sensibiliser le public contre les dangers du monoxyde de carbone et

de l'utilisation de la cigarette électronique. En effet, un grand chapiteau a été installé, hier, à proximité de "Djawaher Shop" place du 19 mai. Les services de la direction du commerce, assistés des services de la protection civile et de Sonelgaz, se sont rapprochés des citoyens pour les sensibiliser. Cette campagne, coïncide avec la saison hivernale

où l'usage des chauffages est très fréquent. Des brochures, des dépliants, des prospectus et des autocollants appelant et incitant à la prudence ont été distribués pour la circonstance. Ainsi Des explications relatives aux risques de l'utilisation de la cigarette électronique ont été donné notamment aux plus jeunes.



ANNABA / EL BOUNI :

Sortie de terrain pour la construction d'une mosquée à Aïn Djebara

S.Y
Sous la direction du P/APC d'El Bouni, Mohamed Naili, une sortie de terrain a eu lieu au niveau du secteur d'Aïn Djebara - Berka Zarga. Cette démarche, conduite par le chef de secteur Bouchareb Ismaïl, avait pour objectif de prospecter un emplacement adapté à la construction d'une mosquée destinée aux fidèles des nouveaux lotissements, un besoin grandement exprimé

par la population locale. La délégation présente était composée de représentants de plusieurs services techniques et administratifs, notamment ceux en charge des ressources en eau, des travaux publics, de l'urbanisme, des domaines et de l'énergie. Un représentant des affaires religieuses faisait également partie de cette sortie à l'effet de s'assurer que le projet réponde aux attentes spirituelles et communautaires.

La visite a porté sur plusieurs sites potentiels, avec une attention particulière portée à leur accessibilité, leur intégration dans le paysage urbain et leur adéquation avec les besoins des habitants. Les futurs usagers des lotissements de 900 et 1.200 logements attendent avec impatience cet ouvrage de culte, qui jouera également un rôle central dans la cohésion sociale de la cité.



ANNABA / RÉGLEMENTATION ROUTIÈRE :

Vers une meilleure circulation grâce aux feux tricolores intelligents

S.Y
La ville d'Annaba s'apprête à franchir une nouvelle étape dans sa modernisation urbaine grâce à l'installation ambitieuse des feux tricolores intelligents. Portée par la municipalité en collaboration avec un bureau d'étude spécialisé, cette initiative vise à optimiser la fluidité de la circulation et à renforcer la sécurité routière dans les principaux croisements de la ville. Le projet, qui affiche

un taux d'avancement de 50 %, s'inscrit dans une démarche globale d'amélioration du cadre de vie des citoyens, mais surtout à réduire les embouteillages. Cette option entend offrir une gestion plus efficace et flexible du trafic grâce à des solutions technologiques modernes.

Les travaux comprennent le creusement de tranchées, l'installation de conduits pour les câbles électriques et la préparation des intersections

pour l'intégration des systèmes connectés. À ce jour, 6 des 14 intersections concernées ont déjà été équipées. Parmi elles figurent les carrefours stratégiques tels que l'avenue "Rizzi Amor" et le Boulevard "Mohamed Seddik Benyahia", ou encore celui de "Che Guevara" avec le boulevard du 1er Novembre 1954. Prévue sur une durée totale de trois mois, l'opération s'étendra à des points névralgiques comme le Cours de la Révolution, le

rond-point situé à proximité du siège de la wilaya et plusieurs autres axes majeurs, notamment la RN 44 reliant Annaba à El Kala. Ce projet marque une avancée significative dans la transformation d'Annaba en une ville moderne et connectée, renforçant son positionnement parmi les grandes métropoles du pays. Une fois achevé, il promet de faciliter la mobilité urbaine et d'améliorer le quotidien des usagers de la route.



Au Sénégal, le départ des cinq « emprises » militaires françaises devrait être achevé fin septembre

Depuis la visite, durant la semaine du 13 janvier, du général français Pascal Ianni, à la tête du commandement pour l'Afrique à Dakar, c'est maintenant clair pour les militaires français. A la fin du mois de septembre, ils auront quitté le Sénégal. Le calendrier n'est pas encore officiel mais les discussions techniques entre les deux parties pour un départ en bonne et due forme des éléments français au Sénégal (EFS) devraient commencer dans les deux semaines à venir.

Ce retrait était attendu. Le président français, Emmanuel Macron, appelait en 2022 à une réflexion sur « un dispositif plus léger » de la présence militaire française en Afrique. Côté sénégalais, le Pastef (Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité), arrivé vainqueur à la présidentielle de 2024, n'a jamais caché vouloir récupérer les emprises françaises au Sénégal. Mais le calendrier s'est accéléré ces dernières semaines à la faveur d'une succession de prises de paroles politiques. Le 28 novembre 2024, le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, répond au Monde. « N'y aura-t-il bientôt plus de soldats français au Sénégal ? » lui demande-t-on. « C'est évident », souligne-t-il. « Nous le ferons avec le respect

qu'il faut, sans précipitation ni aucune pression », prend-il le soin de préciser. Le 6 janvier, nouvelle accélération. Lors d'un discours devant les ambassadeurs français à Paris, Emmanuel Macron lâche que les chefs d'Etat africains ont « oublié » de « dire merci » lorsque la France était intervenue militairement au Sahel en 2013. « Nous avons proposé aux chefs d'Etat africains de réorganiser notre présence. Comme on est très polis, on leur a laissé la primauté de l'annonce », précise-t-il. Beaucoup de « paperasse »

Le premier ministre sénégalais se fend alors d'une réponse cinglante : « Je tiens à dire que, dans le cas du Sénégal, cette affirmation est erronée. Aucune discussion ou négociation n'a eu lieu à ce jour et la décision prise par le Sénégal découle de sa seule volonté... » Dès lors, dans les têtes des gradés français de la Grande Muette comme des dirigeants des « diambars » (les guerriers, en wolof), la chose devient claire : le départ est pour 2025. La logistique veut que l'été devienne une date butoir. Le général français, Pascal Ianni, à la tête du commandement pour l'Afrique, a rendu visite dans la semaine du 13 janvier au général Mbaye Cissé, chef d'état-major sénégalais. Les discussions peuvent s'accélérer. Au cœur des échanges entre Paris et Dakar, se trouve le sort des « emprises » françaises au Sénégal. Des « bases » dans le vocabulaire commun, prêtées par le Sénégal à la France en vertu du partenariat militaire conclu en 2012. Ce sont elles qui, de l'aveu général, symbolisent une présence caduque. Prêtées par le Sénégal à la France, sont au nombre de cinq, sans compter divers logements et bureaux. Les Dakarais connaissent bien celle de Ouakam, imposante par sa taille, en plein milieu de la capitale.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Beaucoup de « paperasse », comme le disent les militaires, accompagnera leur restitution. Les travailleurs sénégalais employés par les EFS, quelque 150 personnes, ont déjà commencé à ouvrir le sujet des modalités de leur licenciement prochain devenu inéluctable lors d'une manifestation le 15 janvier, pour réclamer de bonnes conditions de licenciement et de reclassement.

Le projet de budget 2025 franchit l'étape du Sénat

Le projet de loi de finances du gouvernement Bayrou a été adopté à 217 voix contre 105, jeudi, par la Chambre haute du Parlement, grâce à l'alliance de la droite et des centristes, majoritaire. La totalité des sénateurs de gauche s'y sont opposés, selon le monde.fr.

Plus de trois mois après son dépôt au Parlement, le projet de budget de l'Etat pour 2025 a enfin franchi l'étape du Sénat, jeudi 23 janvier, un premier pas pour le gouvernement Bayrou, qui cherche encore à négocier sa survie avec les socialistes, toujours très remontés.

Lancé par Michel Barnier au mois d'octobre 2024, rejeté par l'Assemblée nationale en première lecture, suspendu après la censure de l'ex-premier ministre et finalement repris par François Bayrou, ce projet de loi de finances a été adopté à 217 voix contre 105. L'alliance de la droite et des centristes, majoritaire, soutien du gouvernement, a voté en sa faveur, contrairement à la



totalité de la gauche, y compris le groupe socialiste, pour qui « le compte n'y est pas ».

Pour le gouvernement, le plus dur commence, avec la convocation, le 30 janvier, d'une commission mixte paritaire (CMP), réunion de sept sénateurs et de sept députés, chargée d'aboutir à un texte de compromis. Ce sera l'une des dernières occasions de faire des concessions susceptibles de faire passer au texte l'épreuve de la censure.

Le ministre des finances a sonné l'alarme Crucial pour l'Etat, qui tourne

actuellement au ralenti, sous le régime exceptionnel d'une loi spéciale votée à la fin de l'année dernière, le budget représente une équation quasi insoluble pour l'exécutif, privé de majorité absolue à l'Assemblée nationale mais sommé par Bruxelles de redresser les finances publiques.

Si le gouvernement espère pouvoir promulguer le budget avant la fin du mois de février, l'opposition de la gauche reste très vive : le Parti socialiste (PS) n'a pas voté la première motion de censure visant le premier ministre, François Bayrou, mais il

accentue la pression sur les textes budgétaires. C'est « un budget d'austérité qui cherche dans les poches de ceux qui n'ont pas créé le problème », a lancé le chef de file des sénateurs socialistes sur le budget, Thierry Cozic. « Ne pensez pas que notre clémence se fera automatiquement », a-t-il ajouté à l'attention du ministre de l'économie, Eric Lombard, en l'appelant à faire de nouvelles concessions pour éviter la censure.

Un peu plus tôt, le locataire de Bercy avait déjà sonné l'alarme devant les acteurs économiques : « Le coût d'une censure est plus élevé encore » que celui des concessions accordées au PS, comme la renégociation de la réforme des retraites et le renoncement aux suppressions de 4 000 postes d'enseignants, a-t-il avancé.

Tractations périlleuses En parallèle, les négociations continuent : une délégation socialiste a été reçue à Bercy mercredi soir, a appris l'Agence

France-Presse (AFP) de sources parlementaires. Les tractations sont périlleuses, car l'exécutif vise un effort massif pour atteindre 32 milliards d'euros d'économies et 21 milliards d'euros de recettes, afin de ramener le déficit public à 5,4 % du PIB en 2025, contre un niveau attendu entre 6 et 6,1 % pour 2024.

L'exercice est d'autant plus périlleux que la droite, majoritaire au Sénat et décisive à l'Assemblée nationale, et qui n'entend pas se laisser voler la vedette, craint de nouvelles hausses d'impôts cédées aux socialistes. « Ce n'est ni le budget de Gabriel Attal, ni celui de Michel Barnier, ni celui de François Bayrou, c'est le budget du Sénat, un budget responsable », qui marque « le début d'un long chemin vers le redressement de nos finances publiques », a affirmé la cheffe de file du groupe Les Républicains sur le projet de loi de finances, Christine Lavarde.

Soudan : l'ONU craint une offensive « imminente » des paramilitaires à El-Fasher

La capitale du Darfour du Nord est assiégée depuis mai 2024 par les Forces de soutien rapide, qui ont lancé cette semaine un ultimatum demandant le départ de l'armée et de ses alliés, SELON LE MONDE.FR.

Les Nations unies ont dit craindre pour la sécurité des civils à El-Fasher, la capitale du Darfour du Nord, au Soudan, disant redouter une « offensive imminente » des forces paramilitaires. « Nous sommes profondément inquiets », a

déclaré dans un communiqué, mercredi 22 janvier, le porte-parole du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH), Seif Magango. Il a ainsi évoqué un ultimatum lancé cette semaine par les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), en guerre contre l'armée régulière soudanaise depuis avril 2023.

Dans cet ultimatum, les FSR demandaient que toutes les forces armées et leurs alliés quittent El-Fasher d'ici à mercredi après-midi, indiquant

qu'elles étaient prêtes à mener « une offensive imminente », a souligné M. Magango. L'armée a répondu « être prête à résister à l'assaut », a-t-il ajouté. « Nous renouvelons notre appel à toutes les parties pour une désescalade des tensions autour de la ville et à prendre des mesures urgentes pour s'assurer de la protection des civils, en conformité avec leurs obligations en vertu du droit international », a exhorté le porte-parole.

Le Soudan est en proie à une guerre opposant l'armée, dirigée

par le général Abdel Fattah Al-Bourhane, aux paramilitaires des FSR, menés par son ancien allié, le général Mohammed Hamdan Daglo. Le conflit a fait des dizaines de milliers de morts, plus de 12 millions de déplacés, et des centaines de milliers de personnes sont victimes de la famine.

El-Fasher, une ville de quelque 2 millions d'habitants, est assiégée par les FSR depuis mai 2024. Cette ville a connu certains des pires combats de la guerre, alors que l'armée se bat

contre les FSR pour conserver son dernier point d'appui au Darfour. La quasi-totalité de cette vaste région est aux mains des FSR, qui ont également pris le contrôle de pans entiers de la région du Sud-Kordofan. « La population d'El-Fasher souffre déjà depuis de nombreux mois d'une violence insensée et de brutales violations et d'abus, [elle a] en particulier [souffert] pendant le siège prolongé de la ville. Cela doit cesser », a conclu M. Magango.

En Turquie, 78 morts lors de l'incendie d'un hôtel d'une station de ski

Le sinistre s'est déclaré pour une raison encore inconnue dans les étages supérieurs du bâtiment, en pleine nuit mardi, selon le monde fr. Soixante-dix-huit personnes ont trouvé la mort dans l'incendie qui a ravagé leur hôtel, en pleine nuit mardi, dans une station de ski du centre de la Turquie, selon un nouveau bilan, jeudi 23 janvier, du ministère de la justice, annonçant la fin du travail d'identification des victimes à l'hôpital de Bolu, la capitale régionale. Après ce drame, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, avait annoncé qu'une journée de deuil national aurait lieu mercredi. Un précédent décompte faisait état de 66 morts et de 51 blessés, avait annoncé le

ministre de l'intérieur, Ali Yerlikaya, qui s'était rendu sur place. Des familles entières ont péri dans l'incendie de l'hôtel Grand Kartal de Kartalkaya, qui a éclaté mardi peu avant 3 h 30 du matin (1 h 30 à Paris), selon les autorités. Les accusations de négligence se sont multipliées depuis. Des rescapés et des experts ont notamment souligné que le système d'alarme incendie de l'hôtel de douze étages n'avait pas fonctionné. La présidente de la chambre d'architecture d'Ankara, Derya Basyilmaz, venue sur place, a également affirmé à l'Agence France-Presse que l'établissement ne comptait qu'un seul escalier servant d'issue de secours et que celui-ci n'était pas «

conforme aux normes ».

Onze personnes, dont un adjoint au maire de Bolu, le chef des pompiers de la ville, le propriétaire du Grand Kartal, son directeur général et son chef électricien, ont été arrêtées depuis mardi dans le cadre d'une enquête des autorités.

Selon Tanju Ozcan, le maire de Bolu, dont dépend la station de Kartalkaya, le feu a été maîtrisé en fin de matinée mardi, et les autorités locales redoutent désormais l'effondrement du bâtiment de dix étages. La station de Kartalkaya, située à 170 kilomètres au nord-ouest d'Ankara, est adossée à une falaise, ce qui a compliqué l'intervention des pompiers.

Près de 270 pompiers et secouristes ont été mobilisés



pour venir à bout du feu qui s'est déclaré dans les étages supérieurs, pour une raison encore inconnue, a expliqué le ministre de la justice turc, Yilmaz Tunç. Il s'est ensuite rapidement propagé au reste du bâtiment en raison du bardage en bois, ont rapporté les médias turcs, dont les images ont montré de grandes flammes

s'échappant des fenêtres supérieures et du toit, ainsi que des panaches de fumée noire.

Plus de 230 clients se trouvaient dans l'hôtel, en pleines vacances d'hiver nationales, a précisé la chaîne de télévision privée NTV, qui affirme que trois personnes ont trouvé la mort en sautant par les fenêtres.

Arrestation à Bruxelles d'un adolescent de 14 ans qui projetait un attentat contre une mosquée

Le jeune suspect serait un sympathisant de l'extrême droite, il comptait agir lors de la prière du vendredi, selon le monde fr. Un adolescent soupçonné d'un projet d'attentat contre une mosquée a été arrêté jeudi 23 janvier à Bruxelles, a annoncé le parquet de la capitale belge. Le suspect, âgé de 14 ans, qui serait un sympathisant de l'extrême droite, « projetait de commettre un attentat contre une mosquée ce vendredi 24 janvier, jour de prière et d'affluence

au sein des mosquées », a précisé le parquet dans un communiqué.

Le parquet dit avoir été informé mercredi de ce projet, à partir d'« informations confidentielles déclassifiées ». D'où la décision de mener jeudi à l'aube une perquisition au domicile du suspect. « Des armes et du matériel informatique » ont été saisis. En évoquant devant les députés l'arrestation, le ministre de la justice, Paul Van Tigchelt, a relevé que le suspect était « apparemment d'obédience d'extrême droite ».

Il a aussi souligné « le cauchemar » que représentaient de manière générale pour les autorités les jeunes radicalisés en ligne. « Le processus de radicalisation de ces jeunes se développe beaucoup plus rapidement que par le passé », a déclaré le ministre, pointant du doigt les « lavages de cerveau » que subissent certains jeunes habitués des réseaux sociaux.

Dans son dernier rapport d'activité, publié à la mi-janvier, la sûreté de l'Etat – le renseignement civil en Belgique – a chiffré « à près d'un tiers » la

proportion de moins de 18 ans parmi les personnes impliquées dans des dossiers de terrorisme. « Entre 2022 et 2024, presque un tiers des personnes qui ont fomenté des projets d'attentats étaient âgées de moins de 18 ans. Le processus de radicalisation en ligne de ces jeunes est fulgurant », a relevé la sûreté de l'Etat. Actuellement, environ 600 personnes sont fichées comme extrémistes faisant l'objet d'un suivi particulier par l'OCAM, l'agence belge d'analyse de la menace terroriste. Une grande majorité

appartient à la mouvance djihadiste, mais certains « fichés » le sont aussi pour leurs sympathies envers les mouvements d'extrême droite. Ils étaient une soixantaine dans un décompte de l'OCAM de la fin de 2022, qui ne distinguait pas majeurs et mineurs.

Jeudi, après cette arrestation à Bruxelles, le parquet a requis le placement du suspect dans un centre fermé pour mineurs. Il est suspecté notamment de « préparation d'un attentat terroriste ».

A Bangkok, près de 200 écoles fermées à cause de la pollution

La vidéo La concentration de microparticules PM 2,5, a dépassé durant la matinée plus de huit fois le seuil toléré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), selon le monde fr. Le niveau alarmant de la pollution de l'air a provoqué, jeudi 23 janvier,

la fermeture d'environ 200 écoles à Bangkok, ont indiqué les autorités locales, qui ont lancé un appel au télétravail auprès des millions d'habitants de la mégapole thaïlandaise. De la maternelle au secondaire, quelque 194 établissements, sur les 437 gérés par la métropole de Bangkok (BMA),

ont gardé porte close, a annoncé la BMA. Ce niveau est le plus haut depuis un pic de pollution de 2020, lorsque toutes les écoles avaient fermé.

Bangkok, qui s'est réveillée sous un brouillard de gaz nocifs, était jeudi la sixième ville la plus polluée au monde, a relevé la société suisse

IQAir.

La concentration de microparticules PM 2,5, les plus dangereuses, car elles se diffusent directement dans le sang, a dépassé durant la matinée plus de huit fois le seuil maximal recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La pollution

atmosphérique atteint des pics à cette période de l'année en Thaïlande, comme dans de nombreux pays de la région, en raison d'un air froid et stagnant qui ne permet pas d'évacuer suffisamment les émissions des véhicules et les fumées des brûlis agricoles

GUERRE EN UKRAINE : Poutine « prêt » à parler à Trump, dit le Kremlin, mais renvoie la balle à Washington

Le président russe Vladimir Poutine s'est dit « prêt » à parler à Donald Trump, selon le Kremlin alors que le président américain Donald Trump a appelé la veille à une rencontre immédiate. Toutefois, aucun calendrier n'a réellement été arrêté.

Le président russe Vladimir Poutine est « prêt » à parler à Donald Trump, a indiqué vendredi le Kremlin au lendemain d'un appel du président américain à une rencontre immédiate, mais ni Moscou ni Washington n'ont avancé de réel calendrier pour cette discussion tant attendue.

Le président russe Vladimir Poutine est « prêt » à parler à Donald Trump, a indiqué vendredi le Kremlin au lendemain d'un appel du président américain à une rencontre immédiate, mais ni Moscou ni Washington n'ont avancé de réel calendrier pour cette discussion tant attendue. « Difficile de lire dans le marc de café »

Moscou, Kiev et leurs alliés guettent la position qu'adoptera l'imprévisible locataire de la Maison Blanche sur le conflit ukrainien, auquel il a maintes fois clamé vouloir mettre fin sans jamais expliciter ses intentions.

Une conversation entre Donald Trump et Vladimir Poutine, discutée de longue date mais pas encore concrétisée, est perçue comme une étape importante.

« Poutine est prêt. Nous attendons des signaux. Tout le monde est prêt », a déclaré vendredi le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov à des journalistes. « Il est difficile de lire dans le marc de café ici », a dit Dmitri Peskov, renvoyant la balle à la Maison Blanche.

Il n'a donné aucune indication quant au calendrier ou la nature de ces signaux attendus, alors que le président Trump a lui affirmé jeudi être prêt à une rencontre immédiate avec Vladimir Poutine.

« Je pense, d'après ce que j'entends, que Poutine veut me rencontrer, on se rencontrera dès que possible. Je le rencontrerais immédiatement », a-t-il dit à des journalistes dans le bureau ovale. « Chaque jour où nous



ne nous rencontrons pas, des soldats sont tués sur le champ de bataille », a estimé Donald Trump, dénonçant « une guerre ridicule ».

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky « est prêt à négocier un accord, ils aimeraient arrêter », a-t-il ajouté.

Les positions de Donald Trump sont difficiles à cerner. Son pays est le premier soutien militaire de l'Ukraine et il a critiqué plusieurs fois cette aide mais il a aussi menacé récemment Moscou de davantage de sanctions faute d'accord avec Kiev.

L'Ukraine craint d'être poussée à la table des négociations en position défavorable, car elle est à la peine sur le front, et d'être contrainte à céder ses territoires occupés par la Russie.

Volodymyr Zelensky, longtemps hostile à toute négociation avec Moscou, a, ces derniers temps, évoqué cette possibilité à plusieurs reprises. Mais il l'assortit de solides garanties de sécurité de la part des Occidentaux.

Le Kremlin, lui, demande la reddition de l'Ukraine, qu'elle renonce à rejoindre l'Otan et que la Russie garde les territoires ukrainiens dont elle a revendiqué l'annexion. Conditions que Kiev juge inacceptables.

Pétrole et frappes

Jeudi, lors d'un discours au Forum économique mondial

de Davos, Donald Trump avait appelé à atteindre la Russie au portefeuille en baissant les prix du pétrole.

Si ceux-ci étaient plus bas « la guerre en Ukraine serait aussitôt terminée », avait-il estimé.

Dmitri Peskov lui a répondu vendredi que le conflit en Ukraine « ne dépend pas des prix du pétrole », mais « découle d'une menace pour la sécurité nationale russe ».

Le Kremlin, qui a agité plusieurs fois la menace nucléaire depuis le début du conflit en Ukraine, a par ailleurs exhorté vendredi les États-Unis à engager des négociations de désarmement nucléaire « au plus vite ».

Le retour de Donald Trump à la Maison Blanche se produit à l'heure où la Russie tient sans conteste l'avantage sur le front.

Le ministère russe de la Défense, qui rend compte presque chaque jour de l'avancée de ses troupes, a annoncé vendredi la prise de Tymofivka, petit village de la région de Donetsk (est).

À des centaines de kilomètres des combats, des frappes russes ont fait trois morts dans la région de Kiev, selon un nouveau bilan annoncé vendredi par les autorités ukrainiennes.

Volodymyr Zelensky a dénoncé ce qu'il perçoit comme le laxisme de ses alliés vis-à-vis des livraisons

vers la Russie de composants pour drones et missiles, qui se poursuivent malgré les sanctions occidentales.

De son côté, le ministère russe de la Défense a affirmé vendredi avoir abattu au cours de la nuit 120 drones ukrainiens au-dessus de 12 de ses régions, dont Moscou, l'une des plus importantes attaques de ce type contre son territoire depuis le début du conflit.

Des médias russes ont fait état de dommages dans plusieurs régions.

L'armée ukrainienne a revendiqué une frappe de drone nocturne sur une raffinerie dans la région de Riazan au sud de Moscou, ainsi qu'une usine de microcomposants utilisés pour la production d'armes dans celle de Briansk au sud-ouest de la capitale russe.

451 soldats tués près de Donetsk

Les environs de la ville de Donetsk représentent, à eux seuls, 451 corps rapatriés. Environ 130 dépouilles proviennent de la zone de Zaporijjia (sud), où la Russie a intensifié ses attaques ces derniers mois. Ce renforcement fait craindre à l'Ukraine une offensive russe dans cette direction, les troupes de Kiev étant déjà à la peine sur le front est.

Trente-quatre autres dépouilles n'ont pas de zones identifiées et viennent de «

différentes morgues russes », selon le centre ukrainien. En décembre dernier, l'Ukraine avait annoncé avoir reçu les corps de 503 de ses soldats tombés au combat. En octobre, 501 autres dépouilles avaient été rapatriées, toujours selon Kiev.

Le nombre de soldats tués depuis le début du conflit reste difficile à déterminer avec précision, chaque camp refusant de communiquer sur ses propres pertes et gonflant largement les pertes de l'autre.

43 000 morts côté ukrainien, 82 000 décès estimés côté russe

En décembre, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a affirmé que 43 000 soldats ukrainiens avaient été tués et 370 000 blessés depuis l'invasion russe de 2022, un bilan qui pourrait être sous-évalué, selon des observateurs. Pour sa part, la Russie, qui ne communique pas ses pertes en Ukraine, ne fait pas non plus état du retour de dépouilles de ses militaires.

Le nombre des militaires russes tués a été établi à plus de 82 000 par le média indépendant Mediazona et le service russe de la BBC, qui se fondent sur l'exploitation d'informations publiques, comme les communiqués officiels, les rubriques nécrologiques et les annonces de décès sur les réseaux sociaux, ainsi que sur l'observation des tombes dans les cimetières.

ARBITRAGE MODERNISÉ: La FAF réceptionne 4 vans VAR ultra-équipés



L'utilisation de l'Assistance Vidéo à l'Arbitrage (VAR) est devenue indispensable dans le football moderne, surtout pour les litiges concernant des actions où le doute de l'arbitre pourrait être levé grâce à ce système. C'est ainsi que la Fédération algérienne de football (FAF) vient d'annoncer officiellement sur son site qu'elle « a reçu quatre vans VAR (Assistance Vidéo à l'Arbitrage) entièrement

équipés en vue de l'utilisation de cette technologie avancée lors des prochaines compétitions nationales. » La même source a précisé que « Chaque van est équipé d'un système complet comprenant des caméras haute définition pour capturer des images claires et précises, des écrans de visualisation pour l'analyse des séquences vidéo, des serveurs de stockage de données pour l'archivage des images, des

logiciels de traitement vidéo, des systèmes d'enregistrement et de lecture instantanée pour un retour rapide sur les phases de jeu, et d'autres équipements garantissant une fiabilité maximale. » De plus, l'instance fédérale algérienne ajoute qu'« En complément des vans, une station fixe a également été acquise, qui servira à la formation des arbitres et du personnel VAR en disposant de

tous les équipements nécessaires à la formation, y compris des caméras, des écrans, des logiciels de traitement vidéo, et des systèmes de communication. » Et là, il est vraiment très important de noter qu'une formation sera assurée pour les arbitres afin de bien maîtriser l'application de cette nouvelle technologie. D'ailleurs, à ce sujet, le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, a tenu à exprimer sa satisfaction

face à cette avancée en déclarant : « La FAF est fière de cette acquisition qui marque un nouveau pas en avant dans la modernisation de l'arbitrage au niveau national. Nous sommes convaincus que ces vans VAR contribueront à renforcer la crédibilité et la transparence de nos compétitions. Nous remercions la FIFA pour son soutien et sa confiance dans ce projet. » À ne pas manquer

HANDBALL:

Karima Taleb, les pots cassés d'une discipline en fragments

En tant que présidente de la Fédération algérienne de handball, qu'elle gère depuis octobre 2022, Karima Taleb est désignée comme la principale responsable de la nouvelle débâcle de la petite balle algérienne au Championnat du Monde de la discipline. On dit "nouvelle débâcle" car le Sport à Sept souffrait bien avant la venue de Taleb aux commandes. C'est pour dire que cette dame ne doit pas payer seule les pots cassés ou faire office d'un énième bouc-émissaire pour cacher le marasme handballistique.

La 17e participation au Championnat du Monde de handball a inévitablement débouché sur un énième ratage. Dans une continuité logique et regrettable, notre petite balle continue à payer la gestion anachronique qui dure depuis plus de deux décennies.

En effet, depuis la 13e place (dans un tournoi à 24) en France en 2001, les Verts ont lamentablement échoué 8 fois sur les 9 dernières présences dans le raout handballistique à atteindre le Tour Principal. La seule fois



où elle avait pu sortir indemne de la phase de groupes, c'était lors de l'édition 2021 en Égypte sous les ordres de l'entraîneur Alain Portes terminant 22es sur 32 participants. Cette Berezina en terres scandinaves est inévitablement à mettre sur le compte de Karima Taleb... d'une certaine manière car c'est elle qui chapeaute la FAHB. Au milieu d'un torrent de critiques, elle a assuré qu'elle ne se portera pas candidate pour un nouveau quadriennat olympique. **En perte de confiance depuis 1989** Mais il faut savoir que ces "flops" récurrents résultent d'une instabilité chronique. Cette

dernière pouvait en rien aider la petite balle à se porter mieux. Et guérir de ce mal profond nécessite forcément une réelle refonte qui devrait cibler les problèmes et déficiences réelles qui rongent le sport collectif qui a remporté le plus de titre pour l'Algérie avec notamment un règne africain sans partage marqué par ces 5 couronnes consécutives (1981, 1983, 1985, 1987, 1989). Par la suite, l'Algérie n'a pu décrocher que 2 sacres. Un en 1996, l'année qui a marqué la dernière participation aux Jeux Olympiques (Atlanta/États-Unis) d'ailleurs, et le triomphe de 2014 qui n'était finalement

qu'un coup d'éclat permis par l'organisation sur nos terres et devant un public algérien qui a pu faire transcender les protégés de Réda Zeguili. S'en suivra cette humiliation au Qatar des champions d'Afrique qui ont terminé bons derniers du tournoi. La sélection nationale cumulera deux absences pour les séquences suivantes (2017 et 2019) du Mondial. A partir de là, les lettres de noblesse étaient complètement perdues avec un indice révélateur : la 6e place à la CAN 2018 au Gabon. Un malheureux précédent. C'est pour dire à quel point notre sélection était mal en point.

Première finale à la CAN depuis 10 ans sous la présidence de Taleb

Et là, il est utile de relever que durant le mandat de Taleb, l'Algérie a rejoué une finale pour la première fois depuis 10 ans. Et la concernée a tenu à rappeler que les compatriotes de Ayoub Abdi ont pu chercher cette médaille d'argent africaine qui vient contraster avec ce Mondial où l'équipe nationale a été confrontée à ses limites techniques.

Taleb a fait constater que « même quand la sélection était au sommet de son art, elle n'a pas atteint le second tour du Mondial ». Ce qui n'est pas tout à fait faux. En outre, elle a établi le constat qu'on connaît déjà et qu'on a déjà entendu. « Revenir sur le plan international nécessite une stratégie bien ficelée. Il doit y avoir une planification et une restructuration du handball chez les jeunes catégories. Pour qu'on atteigne le niveau international, des moyens spéciaux doivent être disponibles », note la première femme à présider la FAHB. En attendant de trouver les solutions et se donner les moyens d'aider le handball Dz à se relever, on ne peut que constater les dégâts.

L'OM fonce sur Amine Gouiri !



Avec le départ d'Elye Wahi à Francfort, Roberto De Zerbi a indiqué vouloir un attaquant. Un message reçu cinq sur cinq par ses dirigeants qui se sont tournés vers l'attaquant du Stade Rennais. L'Olympique de Marseille accélère dans son mercato. Elye Wahi a quitté la Canebière pour filer à l'Eintracht Francfort et cet après-midi, Roberto De Zerbi a surpris tout son monde en annonçant que le milieu de terrain canadien Ismaël Koné allait lui aussi plier bagage, sans préciser où. En revanche, le technicien italien a clairement fait savoir qu'il attendait un remplaçant costaud à Wahi d'ici la fin du mercato. « Nous sommes l'OM. Si Wahi

part, un attaquant viendra. On le veut. Tout le monde a tenu sa parole jusqu'ici. Si Wahi s'en va, un joueur fort arrivera. C'est difficile en hiver, mais je m'attends à un fort remplaçant. On aura un attaquant ! Qui ? Je pense qu'on va le trouver ». Et selon L'Équipe, cet attaquant, c'est Amine Gouri. Agé de 24 ans, l'international algérien évolue au Stade Rennais depuis 2022. **Vers un chassé-croisé entre Gouiri et Koné ?** Deux ans et demi durant lesquels l'ancienne pépite de l'Olympique Lyonnais n'a pas franchement brillé avec 30 buts inscrits (12 passes décisives) en 102 matches, toutes compétitions confondues. D'après le quotidien, l'OM a

entamé des discussions avec le SRFC et face à l'intérêt des Bretons pour Ismaël Koné, les Phocéens leur ont proposé un chassé-croisé avec deux prêts distincts. Une solution que les Rouge et Noir ont repoussé. Les discussions vont maintenant se poursuivre, mais hier, Gouri avait répondu à une question sur son avenir. « Je me concentre à 100 % sur le club, je ne me suis pas posé la question. Le plus important, c'est l'entraînement demain (aujourd'hui) et le match à Monaco. Pour l'instant, je suis ici, je suis bien. » La donne pourrait changer dans les heures qui suivent.

MAN CITY:

Pep Guardiola juge ses recrues

Manchester City est dans le dur. Et la défaite face au PSG en Ligue des champions après avoir mené 2-0, a confirmé les grosses difficultés de la formation de Pep Guardiola. C'est pourquoi la direction de City a décidé de se montrer active lors du marché des transferts avec déjà 3 renforts. Marmoush,

Khusanov et Reis ont rejoint le club pour un total de 160 millions d'euros. Présent en conférence de presse ce vendredi, Guardiola s'est confié sur ses nouvelles recrues. « Nous ne nous sommes pas beaucoup entraînés à cause des déplacements. Omar Marmoush s'est entraîné avec nous jeudi, les autres un peu mais pas tous. Vitor est jeune, il

a une forte personnalité. Il a besoin de temps. Khusanov s'est déjà installé et, en jouant dans le championnat français, il a affronté des joueurs coriaces, vifs et rapides. Il parle pas beaucoup anglais, donc la communication est quelque chose que nous devons gérer. Omar s'adaptera rapidement », a-t-il ainsi lancé.



MU:

Ruben Amorim n'écarte pas un départ de Garnacho



Manchester United s'est difficilement débarrassé des Glasgow Rangers hier soir en Ligue Europa (2-1). Un match qu'Alejandro Garnacho a joué en intégralité, alors qu'il est courtisé assidûment par Naples

et Chelsea. Interrogé sur l'avenir de son jeune joueur après la rencontre, l'entraîneur portugais de MU, Ruben Amorim, n'a clairement pas laissé entendre que son joueur resterait coûte que coûte durant ce mercato. « Je ne sais pas ce qui va se passer.

Concentrons-nous sur les matchs. Améliorons l'équipe et pensons aux joueurs qui sont ici. Tant que la fenêtre n'est pas fermée, nous ne savons pas ce qui va se passer », a lancé Ruben Amorim, qui perdrait là l'un de ses atouts offensifs majeurs...

Christopher Nkunku et João Felix ont un gros problème à Chelsea

Christopher Nkunku et João Felix n'ont pas beaucoup de temps de jeu à Chelsea. Le premier cité a d'ailleurs été annoncé proche du Bayern Munich quand le second était cité dans les petits papiers de l'AC Milan. Ce vendredi, en marge de la conférence de presse précédant le choc face à Manchester

City, le coach des Blues, Enzo Maresca, a expliqué que ses deux joueurs avaient malheureusement un problème qui les empêchait d'avoir plus de minutes. « Avec João et Christo, la plupart des managers ne font jouer qu'un seul milieu offensif. Ce sont d'excellents joueurs, je les aime tous les deux, mais ils

ont du mal parce que la plupart du temps, nous ne jouons qu'avec un seul milieu de terrain offensif. Je ne dis pas qu'ils vont partir », a-t-il déclaré, avant d'évoquer brièvement la suite du mercato. « Nous examinons toujours les situations avec le directeur sportif, nous verrons s'il se passe quelque chose. »



CLIMAT :

La concentration de CO2 dans l'atmosphère a augmenté à un rythme jamais mesuré en 2024

2024 n'est pas seulement l'année la plus chaude de l'histoire. C'est aussi celle durant laquelle les niveaux de CO2 mesurés dans l'atmosphère se sont accrus à un rythme jamais observé, indique le Bureau météorologique britannique ce vendredi 17 janvier. Une bien mauvaise nouvelle, car ce gaz est le principal responsable du réchauffement climatique.

La concentration de CO2 dans l'atmosphère a augmenté à un rythme jamais mesuré en 2024.

Une mauvaise nouvelle pour la planète, car ce gaz est le principal responsable du réchauffement climatique.

La limite de 1,5 °C de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle, fixée par l'accord de Paris sur le climat, pourrait ne jamais être respectée selon les scientifiques.

Une année record sur le front des émissions de gaz à effet de serre. Les niveaux de dioxyde de carbone (CO2) dans l'atmosphère ont augmenté en 2024 à une vitesse jamais égalée auparavant, a indiqué le Bureau britannique de météorologie (Met Office) ce vendredi 17 janvier 2025.

La combustion de carburants d'origine fossile, des incendies très étendus et un



affaiblissement des réserves naturelles de carbone expliquent la forte hausse de ce gaz qui contribue au réchauffement de la planète, a précisé le Bureau, selon l'Agence France-Presse (AFP).

La limite de 1,5 °C de réchauffement sérieusement menacée

Selon les scientifiques, avec de tels taux de progression, le monde ne peut pas espérer respecter la limite des 1,5 °C de réchauffement de la planète par rapport à l'ère préindustrielle, objectif le plus ambitieux

fixé par l'accord de Paris en 2015 pour éviter les pires conséquences du dérèglement climatique.

En 2024, le niveau de CO2 dans l'atmosphère, relevé par l'observatoire de Mauna Loa à Hawaï (États-Unis), s'est accru de 3,58 parties par million (ppm). Un niveau bien supérieur à la prévision du Met Office (2,84 ppm, voire 3,38 ppm pour sa projection la plus pessimiste).

Les mesures de l'observatoire de Mauna Loa, appelées courbe de Keeling, ont démarré en

1958 et constituent les plus anciennes données sur la concentration de CO2 dans l'atmosphère.

Un gaz responsable de près des deux tiers du réchauffement climatique

L'accélération des niveaux de CO2 - gaz responsable d'environ 64 % du réchauffement climatique - et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère, tels que le méthane, ont poussé les températures à des niveaux records en 2024.

Les trois principaux gaz à

effet de serre sont le dioxyde de carbone (CO2), le méthane (CH4) et le protoxyde d'azote (N2O).

La semaine dernière, Copernicus, l'observatoire européen du climat, a déclaré que 2024 avait bel et bien été l'année la plus chaude jamais enregistrée depuis le début des statistiques en 1850.

Les prévisionnistes du Bureau britannique de météorologie, comme d'autres spécialistes, s'attendent à une année 2025 un peu moins chaude, mais qui figurerait quand même parmi les trois années les plus chaudes depuis au moins 1850.

Une hausse du CO2 bientôt ralentie ?

Une évolution dans le phénomène climatique de La Niña pourrait permettre aux puits naturels, tels que les forêts, d'absorber plus de carbone que ces dernières années, ralentissant ainsi, pour un temps, la croissance des niveaux de CO2 dans l'atmosphère, indique Richard Betts, qui dirige le Bureau britannique de météorologie.

« Toutefois, pour stopper le réchauffement climatique, il faut que l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'air s'arrête complètement, puis commence à diminuer », souligne-t-il. Une chimère à l'heure actuelle.

TERRE :

Les scientifiques ont découvert des signes d'une structure cachée à l'intérieur du noyau terrestre

On pensait bien connaître la structure de la Terre, mais voilà que des chercheurs de l'Université nationale australienne, sous la direction de Joanne Stephenson, viennent chambouler tout ça. Ils ont peut-être découvert une cinquième couche dans le noyau interne de notre planète. Cette trouvaille remettrait en question ce qu'on savait jusqu'ici sur la composition et l'évolution thermique de la Terre.

Le noyau terrestre : on ne vous a pas tout dit ?

Traditionnellement, on divise la Terre en quatre couches principales : la croûte, le manteau, le noyau externe et le noyau interne. Ce dernier, bien qu'il ne représente que 1 % du volume total de notre planète, est super important pour comprendre ses dynamiques

internes. Avec des températures qui dépassent les 5 000 degrés Celsius (à peu près 9 000 °F), c'est un élément clé en géophysique.

Mais cette vision classique pourrait bientôt être obsolète. Selon Joanne Stephenson et son équipe, le noyau interne pourrait en fait comporter deux couches distinctes. Cette hypothèse pousse à revoir complètement comment notre planète s'est formée au fil des milliards d'années.

Comment ils ont fait ?

La méthode derrière la découverte

Pour arriver à ces conclusions surprenantes, les chercheurs ont utilisé un algorithme hyper sophistiqué pour analyser et comparer des milliers de modèles du noyau interne avec des données sismiques

accumulées depuis longtemps. Ces infos viennent du Centre international de sismologie et incluent notamment le temps que mettent les ondes sismiques à traverser la Terre.

L'étude s'est concentrée sur l'anisotropie du noyau interne - comment ses différences de composition influencent les propriétés des ondes sismiques. Certains modèles montrent que les matériaux accélèrent plus vite les ondes parallèlement à l'équateur, tandis que d'autres parlent d'une vitesse plus rapide selon l'axe de rotation terrestre. Un détail intéressant ? La direction lente des ondes change à un angle de 54 degrés, avec une direction rapide suivant cet axe.

Ce que ça change pour nous : quel bouleversement scientifique !

Les conséquences de cette découverte sont énormes. L'étude suggère qu'il y aurait eu deux événements distincts de refroidissement dans l'histoire géologique du noyau terrestre, possiblement liés à un changement dans la structure du fer qui compose cette région centrale. Comme l'explique Joanne Stephenson : « Nous avons trouvé des indices qui pourraient indiquer un changement dans la structure du fer. » Ça soulève plein de questions sur les processus historiques qui ont mené à cette configuration complexe.

Cette nouvelle compréhension pourrait non seulement enrichir nos connaissances actuelles mais aussi influencer nos futures théories sur la dynamique terrestre. Comme le dit si bien Joanne Stephenson : « C'est

très excitant - et cela pourrait signifier que nous devons réécrire les manuels ! »

Même si beaucoup reste encore mystérieux autour de ces changements, c'est clairement une avancée significative pour découvrir ce qui se cache sous nos pieds.

Ces recherches invitent chacun à réfléchir aux mystères encore cachés sous la surface terrestre et montrent combien il est crucial (oups !) - enfin important - que les études géophysiques continuent pour dévoiler ces secrets ancestraux. Que vous soyez passionné par ce qui se passe sous terre ou simplement curieux d'en savoir plus sur notre planète, ces découvertes offrent une perspective fascinante et pourraient bien inspirer encore plus d'explorations scientifiques dans ce domaine incroyablement



Google peut désormais identifier les VPN fiables sur Android



Google déploie actuellement un nouveau système de certification pour les applications VPN sur le Play Store, une initiative annoncée initialement en novembre 2023 qui se concrétise enfin.

Une nouvelle fonctionnalité sur le Play Store vise à aider les utilisateurs à identifier les VPN ayant fait l'objet

d'une vérification de sécurité indépendante. En effet, le géant de Mountain View introduit un badge distinctif, représenté par un bouclier avec une étoile en son centre, accompagné de la mention « Examen de sécurité indépendant ».

Ce badge apparaîtra dans la section « Sécurité des données » de la page de l'application, certifiant que le VPN répond aux

standards minimaux de sécurité globale. Cette certification s'appuie sur le Mobile App Security Assessment (MASA), un processus d'évaluation rigoureux. Le choix de commencer par les applications VPN n'est pas anodin : ces services manipulent une quantité importante de données sensibles des utilisateurs, nécessitant donc un niveau de confiance accru.

Comment savoir quelles applications ont été vérifiées ?

Pour les utilisateurs souhaitant consulter la liste complète des applications validées, Google met à disposition un répertoire dédié, l'App Validation Directory. Cet outil permet de vérifier rapidement quelles applications ont satisfait aux critères de sécurité établis.

Avec une telle mesure, Google vise à renforcer la transparence et la sécurité sur le Play Store. À l'instar d'autres fonctionnalités annoncées par Google, comme

Zoom Enhance pour le Pixel 8 Pro, le déploiement de ce système de badges s'effectue progressivement.

Pour les développeurs d'applications VPN, cette certification représente une opportunité de se démarquer en démontrant leur engagement envers la sécurité des utilisateurs. Pour les utilisateurs, c'est un moyen simple et fiable d'identifier les services VPN dignes de confiance dans un marché particulièrement concurrentiel.

Ce système de badges pourrait être étendu à d'autres catégories d'applications à l'avenir, établissant ainsi un nouveau standard de transparence et de sécurité sur la plateforme de Google. Il reste maintenant à voir quelles catégories d'applications pourraient en profiter.

En Bref...



Sept mois aller, sept mois retour, deux ans sur place : les voyages habités vers Mars soulèvent de profonds problèmes. Alors, si l'on pouvait réduire le trajet, marcher sur la planète rouge en deviendrait plus accessible. Une équipe de la Nasa travaille sur un projet prometteur de propulsion électrique nucléaire. Parmi les nombreux défis qui attendent la Nasa depuis que Donald Trump l'a enjointe à envoyer des hommes sur Mars dans les quatre prochaines années, il y a celui de la durée du trajet. Un projet de vaisseau à propulsion électrique nucléaire de l'agence spatiale, qui espère un prototype rapidement, permettrait d'écourter le chemin à 45 jours au lieu de 200 estimés actuellement.

Perseverance, dernière machine étasunienne à avoir fait le trajet Terre/Mars, a voyagé durant sept mois à la vitesse moyenne de 39 000 km/h. Elle avait pour l'occasion profité d'une fenêtre de lancement particulière : quand les deux planètes sont au plus près l'une de l'autre, soit tous les 26 mois. C'est pour cette raison qu'une mission de type touch and go (se poser et repartir) "à la Apollo" est impossible sur Mars, car une fois arrivé, l'équipage doit attendre une orbite terrestre complète pour regagner le bercail. Sinon, il aura 400 millions de kilomètres à parcourir au lieu d'une soixantaine "seulement". Mars, "c'est beau, mais c'est loin", aurait dit un ancien président de la République française amateur de pommes...

VPN gratuits : Pourquoi faut-il s'en méfier ?

Le marché de la sécurité numérique pour particuliers a pris un sacré envol ces dernières années, notamment avec l'arrivée massive et facilitée des services de VPN. Vous connaissez forcément ces petits programmes permettant de sécuriser votre connexion internet, ou plutôt votre confidentialité en ligne. Ce marché pèse aujourd'hui plus de 30 millions de dollars et pourrait dépasser les 70 milliards d'ici 5 ans. Forcément, avec un gâteau aussi massif, la concurrence est féroce et nombre de marques ont vu le jour pour gratter des parts de marché.

Si les NordVPN, Cyberghost ou Surfshark ont aujourd'hui pignon sur rue du côté des services 100 % payants, d'autres marques proposent des services partiellement ou totalement gratuits. Mais ce qui peut paraître une aubaine peut aussi cacher de gros inconvénients, voire compromettre votre sécurité. Voici un tour d'horizon des raisons de ne pas être tenté par les VPN gratuits.

Bande passante et performances très limitées

Si l'on s'arrête spécifiquement sur ce qui fait la différence d'un service de VPN à un autre, la question des performances est

fortement mise en avant. De ce point de vue, on ne peut pas dire que les VPN gratuits puissent se permettre de faire des efforts.

La première chose à avoir en tête est qu'un VPN gratuit limite en général fortement la donnée allouée à un utilisateur, ne laissant que quelques centaines, voire parfois dizaines de Mo de bande passante sur une durée déterminée. Dans la plupart des cas, il s'agit avant tout d'une façon de faire essayer ce service avant de passer à la caisse. Ne vous attendez donc pas à pouvoir surfer de manière illimitée avec un service gratuit.

L'autre domaine sur lequel les VPN gratuits rognent encore plus, c'est la vitesse de connexion. Les serveurs sur lesquels les utilisateurs peuvent se connecter sont souvent bridés ou peu performants. Souvent même, certains VPN n'affichent pas cette information et l'utilisateur se retrouve avec une connexion très lente, quand bien même sa ligne fibre ne l'est pas de base.

Mais les limites ne s'arrêtent pas aux performances, on établit l'efficacité d'un service de VPN à sa couverture mondiale et au nombre de serveurs qu'il peut atteindre. Sur ce coup, les VPN

gratuits limitent fortement le nombre de pays dans lesquels il est possible de se connecter ainsi que le nombre de serveurs disponibles, souvent situés dans le pays d'origine du service. Ne vous attendez pas non plus à pouvoir vous connecter sur des serveurs situés dans des pays autoritaires comme la Chine ou l'Iran. Concernant l'usage précis d'un VPN, c'est par exemple un problème pour qui cherche des billets d'avion moins chers du fait d'un manque de pays disponibles.

Enfin, si vous utilisez un VPN dans le but d'avoir accès aux catalogues étrangers de Netflix, Prime Video ou autres, ce n'est sans doute pas avec un VPN gratuit que vous pourrez en profiter. Ces derniers utilisant des protocoles peu efficaces sur les restrictions géographiques, ils sont facilement détectables par les plateformes qui géobloquent l'accès à leur contenus. Notez tout de même que cet aspect reste très aléatoire et il peut arriver que cela fonctionne de temps à autre, mais ce n'est en aucun cas garanti.

Niveau de sécurité insignifiant, voire dangereux

C'est le sujet critique d'un VPN : la sécurité et surtout l'assurance

de confidentialité. Forcément, un service gratuit va souvent faire des coupes sur ce domaine, quitte à vous rendre totalement vulnérable. Un comble quand on sait qu'un VPN sert justement à protéger votre vie privée. Quand bien même les VPN proposant des versions gratuites se targuent de proposer les mêmes fonctionnalités en matière de sécurité que pour leurs versions payantes, cette garantie est mince et difficilement vérifiable. En utilisant ces services, vous prenez le risque de voir vos informations privées (pays d'origine, adresse, etc.) captées par ceux-là mêmes qui étaient censés les protéger.

Un bon moyen de vérifier l'intégrité et les potentielles failles de confidentialité est de passer par un testeur de fuite DNS indépendant comme DNS leak test. Si votre IP est visible une fois le test terminé, vous pouvez être sûr que votre VPN ne protège pas votre vie privée.



Quels sont les bienfaits du beurre de karité pour la peau et les cheveux ?

Parmi les ingrédients stars de la tendance cosmétique naturelle, le beurre de karité se place en tête d'affiche. Peau sèche, cheveux ternes, secs, fragilisés... un incontournable à ne pas manquer ! Quels sont tous les bienfaits du beurre de karité ? Comment bien le choisir ? Comment l'utiliser ? Conseils d'expert.

- Le beurre de karité, riche en lipides, acides gras et vitamines (A, D, E, F), hydrate, nourrit et protège la peau tout en prévenant le vieillissement. Sur les cheveux, il redonne brillance, douceur et souplesse, particulièrement aux boucles.

- Idéal pour les peaux sèches, il est déconseillé pour les peaux grasses ou acnéiques. Sur les cheveux, appliquez-le uniquement sur les longueurs pour éviter des désagréments sur le cuir chevelu.

- Créez vos soins maison, comme un baume d'hiver hydratant pour le visage ou un masque régénérant pour les mains abîmées, en suivant des recettes simples et naturelles. Les vertus hydratantes du beurre de karité ne sont plus à prouver. Découvrez toutes les bonnes raisons de l'utiliser, et les meilleures façons de l'introduire dans votre routine beauté naturelle.

Beurre de karité : c'est quoi ? À quoi ça sert ? Que faire avec ?

Le beurre de karité est issu d'un arbre poussant dans la savane de l'Afrique de l'Ouest, dont son nom botanique *Butyrospermum* donne quelques indices. En latin, *butyro* signifie beurre et *spermum*, semence. De son fruit, une noix contenant une amande naturellement grasse, est extrait le beurre de karité. Utilisé depuis la nuit des temps par les femmes égyptiennes, la reine Néfertiti en avait fait son secret de beauté. Elle s'en enduisait le corps et la chevelure. Et pour cause, le beurre de karité a le génie d'officier de pied en cap ! Aujourd'hui, le beurre de karité fait son retour sur le marché de la cosmétique naturelle. Découvrez tous les bienfaits du beurre de karité



pour la peau et les cheveux.

Quels sont les bienfaits du beurre de karité sur la peau ?

Le beurre de karité possède de nombreux bienfaits pour la peau :

- Le beurre de karité a un rôle d'ange gardien de la peau. « Sa plus grande force tient dans son pouvoir hydratant et protecteur prodigué par sa teneur en lipides, acides gras et vitamines A, D, E et F. Ce combo permet de limiter la perte en eau mais aussi de nourrir la peau et de restaurer sa barrière cutanée, clé d'un épiderme parfaitement équipé face aux agressions extérieures », explique le Dr Pierre Schneider, dermatologue ;

- Antioxydante, sa vitamine E agit sur la prévention du vieillissement cutané et sa vitamine D optimise la cicatrisation ;
- « La galénique épaisse du beurre de karité présente aussi un atout, elle comble les crevasses et gerçures, apaise et protège l'épiderme », ajoute notre expert.

Le beurre de karité est-il adapté à tous les types de peau ?

« Le beurre de karité est indiqué pour les peaux sèches à très sèches », répond le Dr Schneider. Beurre de karité : quels inconvénients pour la peau ? Pour les peaux grasses et à tendance acnéique, il est à proscrire sur le visage, le décolleté, le haut du dos. « Alerte aussi en cas de folliculite (petits boutons) sur les fesses, ce phénomène est favorisé par la macération, il est alors interdit d'appliquer des corps trop gras sur cette région

», ajoute le dermatologue.

Quelles sont les vertus du beurre de karité pour les cheveux ?

Alliées des chevelures en berne, les vitamines du beurre de karité leur redonnent force et vigueur. Ultra-hydratant, il apporte brillance, douceur, et dompte les frisottis. Meilleur ami des boucles, en les nourrissant en profondeur, elles gagnent en souplesse et ressort. On applique le beurre de karité uniquement sur les longueurs. Sa texture grasse, si elle est apposée sur le cuir chevelu, risquerait d'entraîner une poussée de dermite séborrhéique, précise le Dr Pierre Schneider, dermatologue. Comment bien choisir son beurre de karité ?

Voici quelques conseils pour bien choisir son beurre de karité lors de l'achat :

- On mise sur des grandes enseignes : elles sont soumises à des réglementations très strictes et de nombreux tests qui garantissent une excellente qualité ;

- Le beurre de karité étant sujet au rancissement, on l'achète en petite quantité, avec un conditionnement bien hermétique.

À noter : il est impératif d'être très rigoureux sur l'hygiène, le lavage des mains au gel hydroalcoolique est obligatoire afin de limiter les bactéries. Comment utiliser le beurre de karité : 3 recettes beauté DIY

Baume d'hiver pour le visage

Pour réaliser cette recette tirée du *Cosmétiques naturels super faciles*, d'Émilie Hébert (Ed Mango), munissez-vous : de 15 g de beurre de karité, 20 g

de beurre de cacao, 15 g d'huile de jojoba, 5 gouttes d'huile essentielle d'encens oliban.

Mode d'emploi :

1. Dans un bol, on fait fondre au bain-marie le beurre de karité et le beurre de cacao. On ajoute l'huile de jojoba et on mélange délicatement. On retire du feu le bain-marie et on mélange à nouveau jusqu'à ce que la préparation devienne translucide ;

2. On verse l'huile essentielle et on homogénéise le tout avec une spatule ;

3. On transvase la préparation dans un pot et on laisse refroidir 30 minutes au frais ;

4. On prélève une noisette de baume que l'on fait fondre entre ses mains. Sur une peau légèrement humide, on masse le visage de l'intérieur vers l'extérieur.

Conseils du Dr Pierre Schneider « Il est recommandé de faire un diagnostic de peau chez le dermatologue pour identifier son type de peau. En hiver, il peut varier et le ressenti peut induire en erreur. Attention à la teneur en huile essentielle qui peut occasionner des risques d'allergies et des irritations ! Si on n'a pas le temps de patienter pour un rendez-vous au cabinet, on teste le soin dans le pli du coude le soir durant 7 jours pour constater que la peau n'y est pas réactive. Ce baume est parfait pour les peaux sèches à très sèches, à appliquer une à deux fois par jour. En cas de peaux atopiques, on élimine l'huile essentielle de la recette ».

Masque régénérant pour mains abîmées

Pour réaliser cette recette tirée du *Guide Terre Vivante de la beauté au naturel*, Sylvie Hampikian, (Ed Terre Vivante), munissez-vous de : 1 c. à soupe de beurre de karité, 2 c. à soupe d'huile de germe de blé, 1 c. à soupe d'huile d'avocat, 10 gouttes d'huile essentielle de géranium rosat.

Mode d'emploi :

1. On fait fondre au bain-marie le beurre de karité, les huiles de germe de blé et d'avocat tout en mélangeant ;

2. Hors du feu, on ajoute

l'huile essentielle de géranium rosat. On laisse refroidir et on transvase la préparation dans un pot opaque ;

3. On applique le masque sur les paumes et le dessus des mains. On enfle des gants en coton et on laisse poser 30 minutes ;

4. On retire les gants et on masse l'excès éventuel de soin jusqu'à totale pénétration.

Conseils du Dr Pierre Schneider « Idéal pour les mains abîmées surtout si elles ont des gerçures, sa texture riche va s'y glisser avec un effet apaisant immédiat.

Dopé en vitamine A, ce soin booste le renouvellement cellulaire. Enrouler ses mains de cellophane pour optimiser la pénétration du soin. Réaliser autant de fois que nécessaire. Un bémol sur la présence de l'huile essentielle : en cas d'eczéma chronique, elle risque de l'attiser. Par sécurité, on la zappe de la recette ».

Masque avant-shampooing nourrissant et assouplissant

Pour réaliser cette recette tirée du *Guide pratique Cosmétiques maison soins naturels* My Cosmetik, de Morgane Van De Stadt, munissez-vous de : 60 g de beurre de karité, 60 ml d'huile d'argan, 60 ml d'huile de coco, 18 gouttes de vitamine E.

Mode d'emploi :

1. Dans un bol, au bain-marie, on fait fondre le beurre de karité et l'huile de coco.
2. On sort le bol du bain-marie et on ajoute l'huile d'argan. On mélange pour homogénéiser la préparation. On intègre la vitamine E, on mélange puis on verse le baume liquide dans un pot ;

3. On place le pot au congélateur 20 minutes pour accélérer le refroidissement, étape importante qui permet de figer rapidement la préparation et de conserver une bonne homogénéité ;

4. On prélève une noisette que l'on fait fondre entre ses mains. On masse mèche par mèche la chevelure, longueurs et pointes en évitant le cuir chevelu. On laisse poser 30 minutes et on rince avant de passer au shampooing.



6 étapes à suivre pour se débarrasser de la moisissure à la maison

Avoir de la moisissure chez soi est désagréable, mais cela peut aussi et surtout être néfaste pour la santé. Il faut donc tout faire pour l'éliminer et faire en sorte qu'elle ne revienne pas. Voici comment faire.

Mauvaise isolation, ventilation défectueuse, fenêtre cassée, dégât des eaux... L'humidité peut facilement rentrer dans les habitations et causer la formation de moisissure sur les murs, plafonds et sols. Un véritable fléau, qui peut aussi se révéler dangereux pour la santé. En effet, la moisissure peut entraîner des allergies, des infections pulmonaires ou encore des maladies respiratoires. Mieux vaut donc éviter de la voir s'installer dans son intérieur, et si cela arrive, il faut agir rapidement. Des experts de Travaux.com, un site qui permet en relation des particuliers et des professionnels du bâtiment, donnent quelques conseils pour se débarrasser de cette moisissure.

Éliminer la moisissure de son logement : les étapes à suivre

Pas toujours évident de savoir comment s'y prendre quand on

découvre de la moisissure chez soi. Voici les étapes à suivre pour la chasser.

1. Vérifier toutes les pièces et tous les recoins

Si vous remarquez de la moisissure à un endroit chez vous, malheureusement il y en a peut-être ailleurs aussi. Il faut donc inspecter soigneusement son logement de fond en comble, en particulier dans les pièces d'eau (salle de bains, cuisine, toilettes, buanderie...), plus susceptibles d'être humides. Vérifiez en priorité au niveau des angles, des joints, des ouvertures. N'oubliez pas non plus de vérifier derrière les gros appareils d'électroménager, derrière les cadres, sous les tapis...

2. Trouver la cause de l'humidité

Identifier l'origine du problème est indispensable. «La moisissure peut être causée par divers facteurs : mauvaise ventilation, fuites, condensation, problèmes structurels, gouttières bouchées ou défaut d'étanchéité», indique Travaux.com, il faut trouver d'où vient le problème pour pouvoir le traiter efficacement.



3. Retirer la moisissure

Maintenant que vous savez d'où vient la moisissure, il va falloir la retirer. Il existe de nombreux produits spécifiques dans le commerce, mais vous pouvez aussi en fabriquer un vous-mêmes. Par exemple, vous pouvez mélanger à quantité égale de beau et de balcool ménager. Ensuite, ajoutez trois cuillères à soupe de bicarbonate de soude, mélangez puis versez dans un pulvérisateur. C'est une recette que la rédaction de Femme Actuelle avait évoquée ici. N'oubliez pas de mettre des gants et si possible, un masque pour vous protéger. Enfin,

«pensez également à bien aérer la pièce pendant le nettoyage», rappelle Travaux.com.

4. Appliquer une peinture anti-moisissure

Pour éviter le retour et la prolifération de la moisissure, vous pouvez appliquer une peinture anti-moisissure, notamment dans les pièces les plus à risque comme la salle de bains. Elle est conçue pour mieux résister.

5. Chauffer à la bonne température

Pour éviter l'humidité, puis la formation de moisissure, il est également conseillé de garder

son intérieur à une température constante. Les variations importantes de températures sont en effet susceptibles de créer de l'humidité, mieux vaut donc éviter les écarts. L'idéal est donc de maintenir une température de 18-19°C en permanence.

6. Améliorer la ventilation et l'aération de son intérieur

Il y a plusieurs solutions pour vous aider à améliorer la ventilation et l'aération chez votre logement. Aérer est le premier réflexe à avoir. Il est indispensable d'ouvrir les fenêtres au moins 15 minutes tous les jours, même s'il fait froid. Dans la salle de bains, vous pouvez également aérer après avoir pris votre douche, par exemple, ou après avoir préparé le repas dans votre cuisine.

Ensuite, pensez à bien nettoyer vos bouches d'aération pour qu'elles soient fonctionnelles au maximum. Enfin, si vous êtes propriétaire et que le problème vient de l'isolation, il peut être intéressant de faire réaliser des devis pour entreprendre d'éventuels travaux.

Feng-Shui, les conseils de l'expert

Quels sont les grands principes du Feng-Shui ?

Le Feng-Shui est à l'habitat ce que l'acupuncture est au corps. Il faut que la bonne énergie puisse bien circuler pour apporter bien-être et harmonie. Si le Feng-Shui est décoratif, il permet aussi et surtout un travail sur soi. La maison est une projection de soi, un miroir, et le Feng-Shui permet de prendre conscience de la relation avec notre chez-soi et de ses conséquences sur notre vie. On pense souvent à tort que les problèmes viennent de l'extérieur alors qu'il suffit d'un agencement Feng-Shui pour mettre tous les atouts de notre côté et retrouver une bonne harmonie.

Quelles sont les erreurs à ne pas commettre ?

Chaque membre de la famille doit trouver sa place dans la maison, tout comme dans la vie. Chacun son espace, c'est possible, même dans un petit logement. Dans la chambre du couple, exit la télé, l'ordinateur, les photos des enfants... mais aussi les objets par 3, les miroirs reflétant le lit et la fenêtre de surcroît. Je



déconseille également les jouets disséminés dans toute la maison. Pour un bon équilibre, préserver les espaces de vie de chacun. Il ne faut pas non plus placer de miroir face à sa porte d'entrée... Ce sont des petites choses, mais mises bout à bout, cela perturbe l'équilibre de la maison, et de ses habitants !

Un mauvais Feng-Shui peut-il induire des troubles physiques ?

Un mauvais Feng-Shui peut être dû à un mauvais agencement, ou être en relation avec l'histoire de la maison. L'intervention Feng-Shui permet de le corriger et d'y remédier, le plus souvent. Il est facile d'observer, par exemple, que le sommeil est plus ou moins

bon selon l'orientation du lit, que certaines maisons sont plus agréables à vivre que d'autres. Selon le degré de nocivité, les troubles physiques peuvent s'amplifier. Si le lit n'est pas à la bonne place, on peut observer des troubles du sommeil. Un bureau mal placé peut ne pas favoriser la concentration, des meubles aux coins saillants, des poutres, un miroir mal positionné peuvent aussi occasionner des gênes.

Avez-vous un exemple à nous donner ?

Un enfant de 30 mois ne parlait pas, ne se tenait pas debout et développait de l'asthme. Les médecins n'avaient aucune explication. Inquiète, la maman



m'a contactée : Son bébé était installé dans la chambre-salon d'amis et la pièce n'était pas du tout décorée pour lui. Il avait juste un petit lit planté au milieu de la chambre et quelques jouets rangés dans un coffre. On a repensé la chambre et l'univers de l'enfant a été créé en tenant compte du trigramme et des directions favorables. Et aujourd'hui, c'est une petite fille comme toutes les autres.

Que faire alors ?

Être à l'écoute, cerner ce que les habitants souhaitent améliorer, renforcer ou changer

dans leur vie, et déterminer les aménagements et les soins nécessaires individualisés. Il est judicieux de choisir pour chacune de nos activités l'orientation, la disposition du mobilier, les formes, les matériaux, les couleurs des murs, pour déterminer l'aménagement le plus favorable. De jolies histoires comme celle de la petite fille, j'en ai plein d'autres. Le Feng-Shui me permet d'apporter des réponses à certaines questions, même très personnelles, et donner un sens au pourquoi des choses !



Le film sur l'Émir Abdelkader se concrétise

Sara Boueche

Dans une démarche stratégique de valorisation mémorielle et culturelle, le gouvernement algérien entreprend la production d'un ambitieux projet cinématographique consacré à la figure emblématique de l'Émir Abdelkader, symbole universel de résistance et de diplomatie.

Une initiative présidentielle structurante

Lors de la réunion gouvernementale présidée par le Premier ministre Nadir Larbaoui, un exposé détaillé a été présenté concernant les modalités de mise en œuvre d'un projet cinématographique d'envergure internationale. Le Président Abdelmadjid Tebboune, initiateur direct de cette entreprise culturelle, a fermement enjoint les services concernés d'accélérer le processus de production.

Objectifs Stratégiques et Dimension Internationale

L'initiative présidentielle poursuit plusieurs objectifs scientifiques et diplomatiques :

-Mettre en lumière la dimension universelle de l'Émir Abdelkader, figure historique transcendant les



frontières nationales.

-Illustrer la complexité de la résistance algérienne contre le fait colonial, en valorisant une narrative nuancée et académiquement rigoureuse.

-Promouvoir l'image internationale de l'Algérie à travers un récit cinématographique de haute facture.

Dispositif institutionnel et méthodologique

Un dispositif institutionnel sophistiqué a été déployé pour garantir l'excellence du projet :

- Constitution d'une commission de haut niveau pluridisciplinaire, regroupant historiens et professionnels du cinéma.

-Lancement d'un appel d'offres international visant à sélectionner les meilleurs talents cinématographiques mondiaux.

-Création d'un établissement public dédié, «Al Djazairi», spécifiquement chargé de la production et de la distribution du film.

Cahier des charges et exigences scientifiques

Le projet se distingue par son approche méthodologique rigoureuse :

-Évaluation et enrichissement systématique du cahier des charges.

-Procédure de sélection des scénarios basée sur des critères académiques stricts.



- Volonté de produire une œuvre cinématographique à la fois artistiquement excellente et historiquement authentique.

Un projet au carrefour de la mémoire et de la diplomatie culturelle

Le projet cinématographique sur l'Émir Abdelkader s'affirme comme bien plus qu'une simple production audiovisuelle. Il

constitue un véritable projet de réhabilitation mémorielle, de diplomatie culturelle et de rayonnement international de l'Algérie.

En mobilisant les plus hautes instances de l'État, ce projet témoigne de la détermination nationale à promouvoir une lecture complexe, nuancée et universelle de son histoire.

Vers une coopération renforcée L'Algérie et l'Italie unies pour valoriser le patrimoine culturel

Sara Boueche

Le ministre algérien de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a co-présidé, jeudi à Alger, une journée d'étude algéro-italienne consacrée à la valorisation du patrimoine culturel, aux côtés de son homologue italien, Alessandro Giuli. Cet événement fut l'occasion d'explorer des projets de coopération entre les deux nations, axés sur la préservation du patrimoine culturel algérien.

M. Ballalou a qualifié cette rencontre de «précieuse opportunité», soulignant l'importance de l'échange d'expertises et de connaissances entre les chercheurs et professionnels des deux pays. Cela permettrait de renforcer la coopération dans le domaine de la préservation et de la valorisation du patrimoine culturel. Lors de son allocution d'ouverture, au Palais de la culture «Moufdi Zakaria», il a également exprimé le souhait d'approfondir les



relations culturelles avec l'Italie, reflet de la volonté des souverains des deux pays de développer des partenariats ambitieux.

Le ministre a révélé que plusieurs projets de coopération sont actuellement en cours entre les institutions algériennes et leurs homologues italiens, conformément aux accords établis dans divers secteurs depuis plusieurs années. Parmi ces initiatives, il a cité l'accord signé en novembre 2021 entre l'École nationale supérieure de

conservation et de restauration des biens culturels d'Algérie et l'Institut central pour la restauration d'Italie.

M. Ballalou a par ailleurs mentionné les efforts déployés par l'Algérie pour moderniser ses musées nationaux, grâce à un programme d'échange d'expertise en matière de restauration technique et de numérisation des biens culturels, portant sur la collaboration avec l'Italie.

Le ministre italien de la Culture,



également en visite officielle de deux jours en Algérie pour renforcer les relations bilatérales, a affirmé que «l'Algérie représente un partenaire stratégique pour l'Italie». Il a insisté sur l'importance de la coopération culturelle dans la valorisation du patrimoine algérien. Dans sa déclaration, il a évoqué le potentiel de l'Algérie dans le développement du tourisme culturel, notamment à travers l'exploitation et la mise en valeur des sites archéologiques

romains.

Les participants à cette journée d'étude ont pour leur part porté l'attention sur différents projets de coopération algéro-italiens, soulignant l'importance de l'engagement commun pour la préservation du patrimoine culturel algérien. Au terme de cet événement, il apparaît nécessaire de renforcer les synergies entre les deux pays pour garantir la sauvegarde et la mise en valeur de cet héritage culturel d'une richesse inestimable.



L'Arabie saoudite s'offre Hans Zimmer pour « réarranger » son hymne national

Le compositeur star d'Hollywood travaillerait aussi sur une comédie musicale d'inspiration saoudienne et sur l'organisation d'un « très grand concert » dans le pays. L'Arabie saoudite a demandé au compositeur allemand Hans Zimmer, lauréat de deux Oscars, de « réarranger » son hymne national, a indiqué un haut responsable du royaume conservateur, lundi 20 janvier. Hans Zimmer, dont les musiques de films comprennent Le Roi Lion (1994), la trilogie Dark Knight et Dune (2021), a accepté les « grandes lignes » du projet, a déclaré sur les réseaux sociaux le président de l'Autorité générale pour le divertissement, Turki Al-Sheikh.

« Nous avons examiné de

nombreux projets futurs qui, je l'espère, verront bientôt le jour (...), notamment le réarrangement de l'hymne national saoudien avec différents instruments », a déclaré Turki Al-Sheikh. Le compositeur a également discuté d'une comédie musicale d'inspiration saoudienne intitulée Arabia, d'un « très grand concert » et de la bande originale de La Bataille de Yarmouk, un nouveau film saoudien à sortir, a-t-il ajouté.

L'hymne saoudien Aach Al-Malik (« Vive le roi ») a été écrit en 1947 par le compositeur égyptien Abdel Rahman Al-Khatib, à la demande du roi Abdel Aziz, fondateur du royaume, selon le site nationalanthems.info.

L'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de pétrole et pays abritant les sites les

plus sacrés de l'islam, poursuit un programme de réformes et de diversification de son économie. Après avoir rouvert les cinémas, autorisé les femmes à conduire et admis les touristes non musulmans en 2018, la transformation est passée à la vitesse supérieure avec une série de mégaprojets, notamment des stations balnéaires et une ville futuriste dans le désert baptisée NEOM, dont le coût est estimé à 500 milliards de dollars.

Des organisations de défense des droits de l'homme affirment cependant qu'à travers ces projets de modernisation, le royaume tente d'occulter certaines réalités comme les droits limités des femmes et le taux d'exécution de condamnés à mort parmi les plus élevés au monde.



La JD Malat Gallery ouvre sa première succursale au Moyen Orient, à Dubaï

L'année 2025 est de bon augure pour les amateurs d'art avec l'ouverture de la JD Malat Gallery à Dubaï.

La Mayfair Gallery de Londres étend son activité avec sa première antenne au Moyen-Orient pour partir à la découverte de la scène artistique régionale à partir des Émirats.

Située au centre-ville de Dubaï, à proximité de Burj Khalifa et de Dubai Opera, la JD Malat Gallery est au cœur de l'activité culturelle de la ville.

Au programme, une inauguration avec la participation d'artistes contemporains de notoriété internationale: une exposition intitulée Carte Blanche.

La galerie de 1 700 m² sera ouverte au public à partir du 29 janvier 2025.

Dans un entretien accordé à Arab News en français, Jean-David Malat, galeriste français et vétéran de l'industrie, déclare: «Dubaï est une ville dynamique, riche en culture et qui offre un potentiel énorme pour mettre en avant des artistes locaux et régionaux.»

«La JD Malat Gallery sera une occasion de venir à la rencontre du public, notamment les jeunes qui ont un intérêt considérable pour l'art et les nouveautés», ajoute-t-il.

L'activité de la galerie s'inscrit dans une dynamique d'engagement au-delà de l'espace physique, pour promouvoir la progression artistique et l'interaction culturelle.

En visite à Dubaï en mars 2024 après 17 ans d'absence, Jean-David Malat a mis en avant l'évolution de la ville, notant «un nouveau visage, une nouvelle énergie», qui l'ont incité à revenir et à étendre son activité aux Émirats.

Moins d'un an après cette visite, la JD Malat Gallery ouvre ses portes au public, en présentant le travail de quatorze artistes, notamment Kojo Marfo, Conrad Jon Godly, Santiago Parra, Henrik Uldalen, Ed Moses, Andy Moses, Luis Olaso, Ur Kasin, Tim Kent, Sophie-Yen Bretez, Georg Óskar, Masayoshi Nojo, Katrin Fridriks et Yann Leto.

Pour l'artiste japonais Masayoshi Nojo, les thèmes de la mémoire et du passage du temps se dévoilent dans un travail de texture, d'ombre et de couleurs sobres. Avec ses techniques uniques, il mêle les langages visuels contemporains avec l'esthétique japonaise.

Depuis leur rencontre à New York en 2017, le duo Masayoshi-Malat enchaîne les succès à travers diverses expositions, dont deux expositions à Londres en 2020 et 2024.

«C'est un artiste extraordinaire. J'adore son travail. Très paisible», déclare JD Malat.

Pour l'artiste ghanéen basé à Londres, Kojo Marfo, les couleurs flamboyantes avec un rouge vif qu'on retrouve dans plusieurs de ses tableaux dégagent une énergie importante.

Kojo Marfo a développé son intérêt

pour l'art et la culture visuelle à travers les objets, sculptures et gravures traditionnels auxquels il a été exposé dans son enfance au Ghana.

Il se réfère à l'art traditionnel akan pour mettre en lumière des questions sociales telles que les inégalités, la religion, la politique et le spiritualisme.

À travers son travail, Kojo Marfo cherche à rétablir la richesse qui fait défaut dans les représentations courantes des Africains.

JD Malat est connu pour l'attention qu'il porte à la découverte et au lancement d'artistes émergents et c'est l'un de ses objectifs à Dubaï avec la diversité qu'elle offre.

Tel a été le cas lors de sa rencontre avec l'artiste africain. Ayant lancé une compétition à Londres en 2020, après la pandémie de Covid-19, «Isolation Master», JD Malat cherchait à sélectionner vingt artistes à promouvoir et redémarrer son activité de galeriste après la pandémie.

«J'ai travaillé avec des experts d'art et des stars d'Hollywood entre autres, pour donner l'opportunité à vingt artistes basés au Royaume Uni (sur 2 500 applications reçues) pour organiser une exposition collective dont les recettes seront reversées aux artistes», explique Jean-David Malat.

Le jour de l'ouverture de l'exposition, Kojo Marfo arrive en bus, avec deux peintures en main. C'est un artiste avec lequel



JD Malat dit avoir un lien très particulier.

«J'ai adoré ses pièces. Maintenant il est devenu une grande star. Kojo Marfo, c'est un artiste international», a-t-il ajouté.

Conrad Jon Godly, dont l'exposition Renaissance se tient à Londres depuis décembre 2024, est un artiste suisse-allemand qui peint des montagnes avec beaucoup de matières.

«Conrad, c'est une émotion. C'est un artiste extraordinaire», précise JD Malat.

Pour JD Malat, il est important de rencontrer les artistes en personnes et de prendre le temps de connaître leur histoire pour les aider à la raconter.

«L'art est personnel. Lorsque vous vendez de l'art, vous vendez un moment de l'artiste», souligne JD Malat.

Aujourd'hui, le galeriste envisage

de partager son temps entre Londres et Dubaï, pour découvrir les talents de la région.

«J'ai vu beaucoup de jeunes artistes très intéressants à Abu Dhabi. Il y a beaucoup de talent et je prendrai mon temps dans le processus de sélection, mais je sais que cela viendra très bientôt», confirme-t-il.

La JD Malat Gallery s'engage auprès de la communauté. L'un de ses objectifs est d'organiser des discussions thématiques autour d'artistes régionaux et internationaux, avec la participation de collectionneurs, de directeurs de musées et de directeurs de foires d'art, ouvertes au public.

«À Londres, nous recevons des étudiants, des écoles d'art, l'institut Sotheby's, et nous essayons de recréer la même ambiance à Dubaï», ajoute-il.

Sauvées des incendies de Los Angeles, des œuvres de Watteau seront exposées au musée du château de Chantilly

Des œuvres d'Antoine Watteau appartenant à un collectionneur privé ont été mises à l'abri pendant les incendies de Los Angeles dans une cave hermétique.

Un collectionneur privé franco-américain de Los Angeles a pu sauver des incendies en Californie des œuvres du peintre français Antoine Watteau (1684-1721). Elles sont attendues au château de Chantilly, au nord de Paris, pour une exposition, a indiqué le musée mercredi 22 janvier.

Ce collectionneur bien connu du musée du château de Chantilly, Lionel Sauvage, devait prêter ces «dessins et quelques tableaux» dans le cadre d'une exposition sur Les Mondes de

Watteau, programmée du 8 mars au 15 juin (Nouvelle fenêtre), a précisé à l'AFP Mathieu Deldicque, directeur de l'établissement.

Alors que les incendies menaçaient la zone où se situe sa maison à Los Angeles, il a réussi à sauver ces trésors «en les enfermant dans une cave» et en arrosant sa propriété, a-t-il rapporté.

«Il avait fait aménager une cave hermétique pour les protéger» du feu ou de l'eau, a détaillé Mathieu Deldicque. «Il a puisé de l'eau dans sa piscine pour arroser autour de sa maison» avec un tuyau d'arrosage, a-t-il raconté, soulignant que leur destruction «aurait été une perte conséquente pour l'histoire de l'art» car «Watteau n'a pas eu

une très longue carrière.»

Les œuvres, dont il n'a pas souhaité préciser le nombre exact, sont attendues «vraisemblablement début février» au musée Condé du château de Chantilly, qui conserve les collections du duc d'Aumale.

Œuvres jamais exposées

Les collections du musée comprennent déjà un ensemble de dix œuvres d'Antoine Watteau, six dessins et quatre peintures. C'est la deuxième collection publique la plus importante sur Watteau, après celle du Louvre, selon le directeur.

L'exposition proposera de nombreuses œuvres jamais exposées, certaines ayant été récemment découvertes et d'autres étant conservées dans des collections



privées d'Europe ou des États-Unis.

Elle se propose d'explorer les univers et les thèmes qui ont intéressé le peintre comme les fêtes galantes, l'altérité, les modèles noirs, selon Mathieu Deldicque, commissaire général aux côtés de deux commissaires scientifiques, Axel Moulinier,

docteur en histoire de l'art, et Baptiste Roelly, conservateur au Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.

Une exposition consacrée au mystérieux Gilles ou Pierrot de Watteau, dernièrement restauré, est en cours au musée du Louvre jusqu'au 3 février.

Timothée Chalamet joue Bob Dylan

De quelle période de la vie de Bob Dylan parle ce film ? Comment Timothée Chalamet s'est-il glissé dans la peau de cette légende de la musique ? Et qu'en pense l'intéressé ? Quelques éléments de réponse avant de voir le film en salles.

Le réalisateur James Mangold, auteur du remarquable biopic *Walk the Line* (2005) sur Johnny Cash avec Joaquin Phoenix et Reese Witherspoon (l'actrice obtint un Oscar), a choisi Timothée Chalamet pour incarner le jeune Bob Dylan dans *Un parfait inconnu*, attendu en salles mercredi 29 janvier en France.

Si le film repose sur les épaules du jeune acteur âgé de 29 ans, il est cependant entouré d'un impeccable casting. Edward Norton (génial) incarne son mentor des débuts Pete Seeger, Monica Barbaro campe une convaincante Joan Baez et Elle Fanning interprète avec grâce sa première petite amie new-yorkaise.

Sans divulguer le film, voici ce qu'il faut savoir avant de le voir, concernant les éléments sur lesquels se base le biopic, ainsi que le tournage et la façon dont Timothée Chalamet s'est glissé dans la peau de la légende de la folk et du rock mondial.

Le film raconte le début de carrière de Bob Dylan

Le film ne raconte pas par le menu la vie et la longue carrière de Bob Dylan, 83 ans. Il se concentre sur une période clé, celle qui va de son arrivée sans le sou à New York, en 1961, à l'âge de 19 ans, depuis son Minnesota natal, jusqu'à sa conversion controversée à l'électricité, actée lors d'un concert de 1965 au Newport Folk Festival, alors

qu'il n'a que 24 ans. Le scénario s'appuie sur le livre d'Elijah Wald *Bob Dylan Electric*, Newport 1965, du folk au rock, histoire d'un coup d'État, paru en 2015. Un ouvrage que Bob Dylan lui-même recommandait récemment de lire après avoir vu le film.

Alors, un coup d'État, vraiment ? Oui, en tout cas un geste de rébellion retentissant, une vraie révolution. Rappelons le contexte : au début des années 1960, la notoriété de Bob Dylan décolle d'abord via d'autres artistes qui popularisent ses chansons, de Peter, Paul and Mary (*Blowin' in the Wind*) à Joan Baez (*Don't Think Twice, It's All Right*). Puis le talent d'auteur, chanteur et musicien de Bob Dylan s'affine, et le poète considéré jusqu'alors comme un marginal fait une percée fracassante, dès 1963, avec les chansons engagées *Masters of War* (Nouvelle fenêtre), qui dénonce le complexe militaro-industriel, et *A Hard Rain's A-Gonna Fall*, écrite pendant la crise des missiles de Cuba.

L'étiquette et un statut qu'il s'efforcera de déconstruire. Car Bob Dylan aimait depuis toujours aussi le rockabilly, la country, le blues et le rhythm & blues, et n'entendait se laisser enfermer ni dans la folk ni dans les brûlots contestataires. D'où le geste de rébellion majeur que fut son set électrique au festival folk de Newport en 1965, qui lui valut des insultes et la réprobation d'une partie du public et des organisateurs, tout en créant une onde de choc qui fit décoller sa notoriété à l'international.

Bob Dylan a contribué au scénario

James Mangold n'avait pas prévu de rencontrer Bob Dylan à l'origine. Mais la rencontre a bien eu lieu «parce qu'il avait lu le scénario» et qu'«il voulait savoir quel genre de type j'étais et ce que je fabriquais», raconte le réalisateur à *Rolling Stone*. Durant la pandémie, il l'a même rencontré à maintes reprises à Los Angeles.

Car s'il n'était pas présent sur le tournage, le Zim a non seulement pris le temps de lire le scénario coécrit par James Mangold et Jay Cocks, mais il lui a aussi suggéré des idées : «Il m'a fait bénéficier de sa connaissance et de ses informations concernant cette période, me poussant à creuser davantage certaines scènes», a confié le cinéaste à *Business Insider*. «C'était un immense cadeau.» Le prix Nobel, connu depuis toujours pour son goût de l'affabulation malicieuse, a même insisté pour ajouter une scène fictive que les exégètes cherchent encore à identifier, a raconté l'acteur Ed Norton à *Rolling Stone*.

Selon le producteur du film Peter Jansen, Dylan a assisté à une lecture entière à voix haute du scénario avec James Mangold, Bob lisant en silence les dialogues qui lui étaient attribués. Durant ce processus, Dylan a soigneusement annoté le scénario, un document que Timothée Chalamet a supplié en vain Mangold de lui passer durant des mois. «À la fin de la session de lecture avec James Mangold, il [Dylan] a signé le scénario et il a dit «Go with God» (Que Dieu soit avec vous).»

Timothée Chalamet chante vraiment

Au départ, Timothée Chalamet devait avoir quatre mois pour se préparer à incarner le mythe Bob Dylan. Au final, grâce aux retards dus au Covid puis aux grèves de 2023 à Hollywood, il a eu cinq ans pour peaufiner son rôle. Il a commencé en ne sachant quasi rien de l'auteur de *Blowin' in the Wind* et il a terminé en véritable disciple. «Dès que je me suis lancé, il n'y avait plus de retour en arrière possible», explique l'acteur dans les notes de production. «Je me suis converti à la religion de Bob Dylan.»

Au final, Timothée Chalamet chante et joue live – sans playback ni overdub – pendant toutes les parties musicales du film. Et il est bluffant. Pour apprivoiser et s'approprier le style de Dylan et maîtriser une vingtaine de chansons du répertoire de son modèle (qui font par ailleurs l'objet d'un album), l'acteur franco-américain a travaillé avec un coach vocal, un professeur de guitare, un professeur d'harmonica, un coach de diction et un coach de mouvements.

Elle Fanning avoue dans *Rolling Stone* avoir versé une larme en assistant à un véritable concert durant le tournage, au cours duquel Chalamet interprétait *Masters of War* et *A Hard Rain's A-Gonna Fall*. «On était sous le choc. C'était parfait, mais ce n'était pas une caricature. C'était toujours Timmy, mais aussi Bob, fondus merveilleusement.» Exactement ce que souhaitait James Mangold, qui ne voulait pas «que Timothée disparaisse derrière le personnage» mais «au contraire qu'il imprègne Bob de sa propre personnalité»

Dylan a fait changer le nom de sa petite amie

La relation sentimentale qu'entretient Bob Dylan avec sa première petite amie new-yorkaise, jouée par Elle Fanning, est au cœur du film au plan émotionnel – superposée à sa relation avec Joan Baez. Mais contrairement aux autres personnages, qui conservent leur véritable nom, celle-ci a été rebaptisée Sylvie Russo alors qu'elle est fortement inspirée de la vraie Suze Rotolo. C'est Bob Dylan qui a demandé à ce que son véritable nom ne soit pas mentionné, par pudeur pour cette femme qu'il a décrite un jour comme «la possible amoureuse de rêve de toute une vie», et dont il entendait protéger la mémoire.

Chalamet a été adoubi par Dylan himself

C'était le 4 décembre, à quelques semaines de la sortie du film aux États-Unis. Dans un message sur X, Bob Dylan écrivait : «Il y a un film sur moi qui va bientôt sortir, intitulé *Un parfait inconnu* (quel titre !). Timothée Chalamet y tient le rôle principal. Timmy est un acteur brillant alors je suis sûr qu'il sera totalement crédible en moi. Enfin un moi plus jeune. Ou un autre moi. Le titre est tiré de *Dylan Electric* d'Elijah Wald, un livre paru en 2015. C'est un formidable récit des événements du début des années 1960 qui ont conduit au fiasco de Newport. Après avoir vu le film, lisez le livre !»

ARRÊTÉE POUR MALTRAITANCE SUR SA MÈRE : L'Algérienne qui a indigné la Toile devant la justice

La gendarmerie régionale de Khraïssia a procédé à l'arrestation d'une femme accusée de maltraitance envers sa propre mère. Cette intervention a fait suite à la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo choquante montrant la femme en train de poser du ruban adhésif sur la bouche de sa mère.

Une femme arrêtée pour maltraitance sur sa mère : un drame familial sous les projecteurs

Selon le communiqué officiel de la gendarmerie, l'enquête a permis d'identifier et d'arrêter la suspecte, une femme de 36 ans. L'investigation a révélé que la mère et la fille souffraient toutes deux de troubles mentaux. Cette affaire, largement relayée sur les plateformes numériques, a suscité une vague d'indignation et de discussions intenses parmi les internautes.

Présentée devant le procureur de la République au tribunal



de Koléa, la suspecte a été placée sous contrôle judiciaire et orientée vers l'hôpital psychiatrique "Frantz Fanon" à Blida pour une prise en charge médicale. La mère, de son côté, a été confiée aux services sociaux compétents et hospitalisée à l'établissement psychiatrique de Chéraga, où elle bénéficie d'un suivi adapté

à sa condition.

Des lacunes dans la prise en charge des troubles mentaux

Ce drame familial a mis en lumière les conditions précaires dans lesquelles vivaient les deux femmes. Une équipe de la chaîne de télévision "Ennahar" s'est rendue sur place, révélant un logement en état de délabrement avancé.

L'intervention de citoyens bénévoles a permis de nettoyer et de réorganiser leur espace de vie.

Dans un témoignage poignant, la sœur de la suspecte a défendu cette dernière, affirmant qu'elle aimait leur mère et qu'elle n'aurait jamais eu l'intention de lui nuire. Selon elle, sa sœur souffre depuis peu de graves

troubles psychologiques. Elle a également révélé que la suspecte avait été suivie dans le passé à l'hôpital psychiatrique "Droud Hussein" à Alger. Cependant, elle aurait cessé de prendre ses traitements réguliers, ce qui pourrait expliquer ses actes.

Outre les aspects judiciaires et médicaux, cette affaire pose des questions profondes sur la gestion des patients atteints de troubles mentaux et sur les mesures à prendre pour prévenir de tels drames. Le cas de cette famille met en évidence l'urgence d'une meilleure prise en charge des individus souffrant de maladies mentales et d'un accompagnement adapté pour éviter l'isolement et les situations extrêmes.

Alors que l'enquête suit son cours, ce drame familial invite à une réflexion collective sur l'importance de renforcer les systèmes de soutien social et médical pour les familles vulnérables.

FRANCE 2 :

Une journaliste d'origine algérienne expose le fléau de la « soumission chimique »

Le mardi soir, France 2 a diffusé un documentaire percutant intitulé « Soumission chimique : pour que la honte change de camp », co-réalisé par Linda Bendali, une journaliste indépendante d'origine algérienne.

Le film met en lumière un phénomène trop souvent ignoré : le viol sous soumission chimique.

Ce mode opératoire de plus en plus répandu et pourtant peu documenté consiste à droguer les victimes avant l'agression, rendant le viol presque « invisible » et sans traces.

Linda Bendali, collaboratrice régulière de médias tels que Charlie Hebdo, Sciences et Avenir, et Le Nouvel Observateur, a voulu, à travers ce documentaire, briser le silence autour de cette forme de criminalité systémique.

« Je parle de phénomène systémique, car en faisant mes recherches, je me suis rendue compte que dans de nombreux cas, c'était un mode opératoire banalisé », explique la co-réalisatrice.

Elle souligne qu'en raison

de l'utilisation de substances comme le GHB, la drogue dite du violeur, les victimes se retrouvent souvent sans souvenirs de ce qui leur est arrivé.

Mais paradoxalement, ces cas ne sont presque jamais identifiés sous le terme de « soumission chimique ».

L'élément déclencheur du projet fut le témoignage de Caroline Darian, fille de Gisèle Pélicot, qui a alerté sur la dangerosité de cette pratique.

Le documentaire montre que, bien que l'on associe souvent le phénomène aux boîtes de nuit ou aux rencontres avec des inconnus, la soumission chimique se manifeste tout autant dans la sphère privée, que ce soit au sein des foyers, entre amis ou sur le lieu de travail.

« C'est toujours le même mode opératoire : établir la confiance, préparer la dose, et l'agresseur sait exactement comment l'effet va se manifester. La victime, elle, n'a aucune chance de s'en sortir », confie Linda Bendali.

Un témoignage sur la banalisation du viol

Les femmes qui témoignent dans

le documentaire ont enregistré leurs récits bien avant que le procès de Dominique Pelicot ne fasse la une.

Toutefois, la médiatisation de l'affaire a renforcé leur courage à parler. Ces femmes racontent des expériences terrifiantes, où des agresseurs les manipulent « comme un morceau de viande » ou orchestrent un « viol parfait, qui ne laisse pas de traces », les piégeant sans leur laisser la moindre chance de réagir.

L'une des grandes préoccupations soulevées dans le film est la culpabilité injustement portée sur les victimes, une honte renforcée par la société, qui souvent préfère se détourner du phénomène.

« Le viol sous soumission chimique reste mal compris, poussant de nombreuses victimes à se sentir responsables de ce qui leur est arrivé », explique Bendali.

Un appel à l'action : former les forces de l'ordre et sensibiliser

Si le GHB est souvent cité dans les médias comme étant la « drogue du violeur », Linda Bendali précise que ce n'est en



réalité qu'une petite partie du problème.

Elle affirme que dans près de 70 % des cas, les agresseurs utilisent des médicaments prescrits en pharmacie, comme des anxiolytiques, des somnifères ou des analgésiques, pour rendre leurs victimes inconscientes.

Et ce fléau reste largement sous-évalué. « Le véritable défi est de pouvoir prouver la soumission chimique. Le prélèvement capillaire dans les trois jours reste la méthode la plus fiable », indique-t-elle.

Pour la journaliste, la priorité ne réside pas dans l'ajout du consentement au code pénal, mais dans la formation des policiers et gendarmes pour

qu'ils puissent mieux traiter les plaintes liées à ce type de violences.

« Il est crucial de sensibiliser les forces de l'ordre afin qu'elles puissent mieux comprendre et soutenir les victimes de soumission chimique », conclut Linda Bendali.

Le documentaire diffusé ce mardi soir sur France 2 a réussi à exposer au grand jour ce fléau invisible, mettant en lumière la réalité crue des violences sexuelles chimiques.

À travers ce travail courageux, Linda Bendali nous pousse à reconsidérer ce que l'on sait sur le viol et à changer de perspective sur la manière dont la société et les autorités le traitent.